LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no6 Saint-Boniface, du 6 mai au 12 mai 1988

SOMMAIRE



photo: Daniel Tougas

En spectacle: Suzanne Druwé.

• La citation de la semaine

«Les électeurs ont aussi le droit de se tromper».
***Gérard Lécuyer**, ex-député de Radisson, procède à l'autopsie de sa défaite.* **Page 9.**

Revenants rouges

Sharon Carstairs, la surprise du 26 avril, ne croit pas qu'un gouvernement doit intervenir dans l'économie de la province.

La Leader de l'opposition officielle croit que l'avenir du Manitoba dépend de la vitalité du secteur privé.

Voilà une philosophie politique qui réduit sensiblement les différences entre le nouveau gouvernement conservateur et l'opposition officielle libérale.

Sharon Carstairs, que nous avons rencontrée vendredi 29, avant son départ pour cinq jours de vacances, a souligné qu'il y avait de grosses décisions à prendre en matière d'éducation et de santé.

Lucien CHAPUT

(À lire en page 19).



photo: Lucien Chaput

Sharon Carstairs, ancienne enseignante, leader de 19 nouveaux députés. Mieux «*vendre*» le Manitoba.

La vigilance s'impose à défaut de pluie.

Feux la forêt

«La situation est très critique», estime Luc Joubert, responsable au ministère des Ressources naturelles. Il explique aussi pourquoi il faut craindre que les incendies de forêts se poursuivent dans les prochaines semaines.

Quoi? Entre le 1er avril et le 2 mai, 108 feux de forêts ont été enregistrés au Manitoba. Rien que le 2 mai, il y en avait une quarantaine, dont 21 «très sérieux»: 10 dans l'est de la province, 4 dans le parc Whiteshell, et 4 dans le Sud-Est.

«C'est beaucoup plus que d'habitude, explique Luc Joubert. Normalement, la saison des feux ne commence qu'à la mi-mai; et à cette époque de l'année, le nombre de feux ne dépasse pas la vingtaine». Conséquence: 35 000 hectares de forêts ont déjà été détruits (*surtout de la broussaille, heureusement*).

Pourquoi? «Toutes les conditions sont contre nous, indique le spécialiste. Il y a eu très peu de pluie et de neige cette année; les rivières et les lacs sont bas; les marais sont à sec; l'humidité relative est plus basse que la normale saisonnière, les températures plus hautes et les vents plus forts».

Et après? «Tout va dépendre de la pluie, prévoie Luc Joubert. Il suffirait d'une bonne pluie de quelques jours pour «nettoyer les feux», comme on dit. On parle en ce moment d'une dépression qui se trouve au-dessus des États-Unis et qui se dirigerait vers le nord-est. On peut donc espérer de la pluie pour cette fin de semaine».

«Mais notre météorologue prévoie que dans les 90 prochains jours, les températures vont rester au-dessus de la normale, et les précipitations en dessous, poursuit Luc Joubert. Il va donc falloir rester très vigilants».

Laurent GIMENEZ

(Lire aussi page 6).



Bonne fête maman!

Bernard Bocquel a rencontré une jeune mère, Gisèle Brunet, qui ne trouve pas que le rôle de la femme au foyer devrait être valorisé.

photo: Bernard Bocquel

Grisard!

Malgré la sécheresse, les fermiers ne devraient pas mordre la poussière. **Page 6.** *Par contre, la Touriste et le Childs retourneront à la poussière* **(page 8)** *au grand dam de Lucien Chaput.* **Page 3.**

Réflexions d'une mère au foyer à la veille de la Fête des mères

Nous devons faire autrement



Bernard BOCQUEL

À des rencontres sociales, Gisèle Brunet se fait souvent poser la question: *«Toi, qu'est-ce que tu fais?»* Réponse: *«Je reste à la maison avec mes enfants»*. Et presque invariablement, la conversation se termine par un *«ha?!»* mi-interrogatif, mi-dubitatif.

«L'impression qui me reste, c'est comme si l'autre personne pensait que c'est platte de rester à la maison. Comme si elle pensait: *T'es à la maison, donc je peux pas te parler de mon ordinateur.* D'autres me disent: *Ah!, t'es une bonne petite maman!* Elles rient presque de toi. Mais ça ne m'énerve pas», assure la mère de 29 ans.

Ce qui dérange la native de Saint-Charles, «c'est qu'il n'y a pas d'appui pour les femmes au foyer. Les groupes de femmes veulent des garderies, on entend toujours parler des femmes de carrière. Alors on doit se débrouiller autrement».

Voilà un an que Gisèle Brunet se réunit deux fois par mois avec d'autres mères au foyer (une demi-douzaine) à la Résidence Langevin à Saint-Boniface. «Se parler au téléphone, c'est pas assez. Et puis c'est à ce moment-là que les enfants vont demander quelque chose».



photo: Bernard Bocquel

Gisèle Brunet en compagnie de ses quatre enfants, tous nés par césarienne: Benoît (4 ans), Marie-Josée (10 mois), André (8 ans) et Céline (3 ans). «La Fête des mères, c'est plus le fun pour les enfants que pour les mamans! Pour moi, c'est plutôt une fête pour toute la famille. Parce que c'est quand même à cause des enfants qu'il y a une fête».

Arranger sa vie comme on peut

«J'ai été maman le moment où j'ai su que j'étais enceinte», confie Gisèle Brunet, qui préside actuellement la Ligue pour la vie de Winnipeg.

«Ça doit être triste pour des jeunes filles qui ne veulent pas être enceintes. Il faut leur faire voir que l'enfant n'avait peut-être pas été planifié, mais que c'est une chose horrible de se débarrasser de son enfant».

«J'ai compris qu'on peut faire des plans, mais que ça ne marche pas toujours. Il faut prendre les choses comme elles viennent. Il faut apprendre à apprécier les petites choses. Les années passent tellement vite. Aujourd'hui, on peut s'énerver parce que les enfants ne mangent pas comme on voudrait. Et puis plus tard, tu vas te retrouver à manger seule».

Pour sa part, Gisèle Brunet n'est pas en faveur des garderies subventionnées par l'État. «Je ne me fais pas payer pour garder mes enfants. Pourquoi devrais-je payer un service de garderie pour les autres?» Surtout, estime la femme de Charles Brunet, que les familles ayant deux salaires peuvent se payer le service.

Ceci dit, elle ne regrette certainement pas le choix que son mari et elle ont fait quand ils se sont mariés voilà presque 10 ans. Il était entendu qu'elle serait mère au foyer, comme sa mère (*Annette Aquin*), qui avait élevé 12 enfants.

«Ma carrière est à la maison. J'ai 4 diplômes parce que j'ai 4 enfants. Le plus d'enfants que j'ai eus, le plus j'ai réalisé que chacun est spécial, que chacun a son caractère. Plus t'as d'enfants, plus ça te donne le goût d'être mère. Au fur et à mesure, tu comprends plus, tu vois tes fautes, tu essaies de raccommoder. C'est pas toujours facile, mais ta vie est enrichie».

Notre choix

Gisèle Brunet a donc de la misère à croire une mère qui travaille affirmer: *J'ai tout.* «Pour moi, c'est l'opposé. C'est important d'être avec ses enfants, surtout quand ils sont jeunes. Quand je vois des enfants rentrer à la maison avec une clé autour du cou, je trouve ça triste».

«Je pense que c'est important d'être avec les enfants autant que possible. D'apprendre à vivre avec eux. Avec des garderies ouvertes 24h sur 24, ça enlève toute la responsabilité aux parents. Quand je pense aux parents qui vont chercher leurs enfants à 5h à la garderie, au pire temps! Les enfants sont fatigués, marabous. Les parents les nourrissent, puis les couchent».

«Il y a des gens qui essaient de justifier tout ça en disant que c'est pas la quantité de temps qui compte avec un enfant, c'est la qualité. Je ne suis pas d'accord. Pour moi, c'est d'être là qui compte. Des enfants forcés d'être indépendants tellement jeune, c'est trop de pression. Après tout, ce sont des enfants!!»

«Je ne pense pas que des institutions devraient élever les enfants. On verra dans 20 ans ce que ça donnera aux jeunes d'avoir été dans une garderie depuis l'âge de deux mois. Espérons qu'ils feront le contraire de ce que disent les défenseurs des garderies

«Nous, on a fait notre choix». On fait notre vie, on ne se plaint pas. La vie, c'est pas de tout avoir et de penser qu'on est heureux si on peut aller en voyage. Si je pouvais avoir d'autres enfants, j'en aurais d'autres.»

Le complexe d'infériorité

Bud Grant, le mieux connu des anciens Blue Bombers, vante à la télévision les grandes qualités du Manitoba aux touristes en puissance aux États-Unis.

Meanwhile, à l'angle Portage et Main, l'édifice Childs est réduit à un tas de poussière. On a donc le don, des fois, d'être nos pires ennemis.

Il n'y a pas de doute que les Manitobaines et les Manitobains ont tendance à se sous-estimer. Les mêmes personnes qui reviennent épatées par les vieilles bâtisses de la ville de Québec, ou d'Ottawa, ou de Paris, ne semblent pas pouvoir concevoir qu'il y a de semblables trésors à Winnipeg, au Manitoba.

Il n'y a eu aucune vive protestation contre la profanation de l'angle Portage et Main lorsqu'il a été annoncé que le seul édifice historique de ce coin de renommée internationale allait être rasé.

Les sociétés d'histoires de Winnipeg ont rouspété. Mais elles n'ont pas été capables de susciter l'indignation ou même l'intérêt des Winnipégois. Les conseillers municipaux, voyant que personne ne s'était plaint, ont conclu qu'ils avaient pris la bonne décision.

ÉDITORIAL

La destruction de l'édifice Childs, construit à une époque où Winnipeg était la ville de l'Ouest canadien, où Winnipeg ne doutait pas de son dynamisme et de son destin, est un symptôme d'un plus grand malaise manitobain: celui d'un gigantesque complexe d'infériorité paralysant.

On n'a qu'à penser aux menaces pré-électorales de Wesfair Foods. Sur un ton à peine voilé, cette société menaçait d'annoncer le déménagement de son siège social si il n'y avait pas de changement de gouvernement.

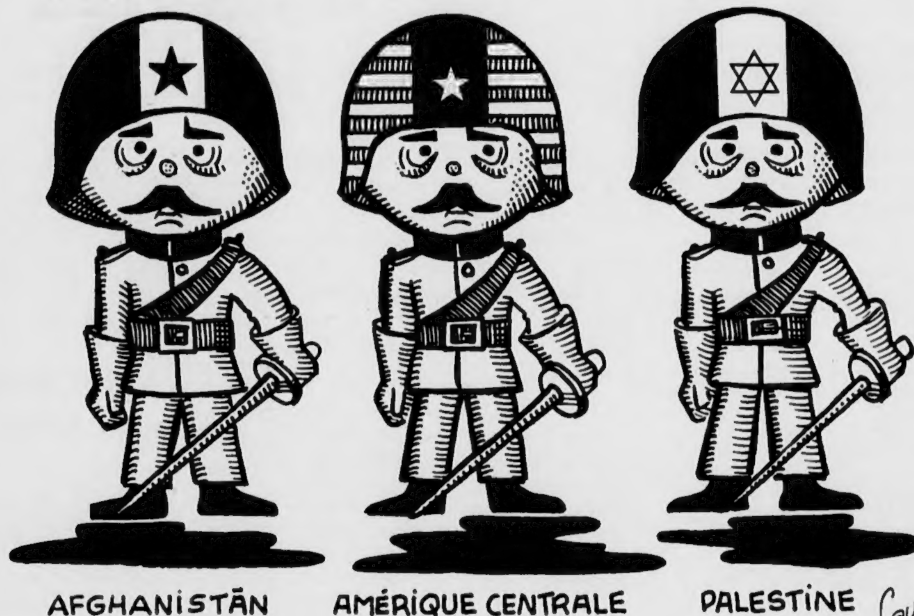
Ce genre de chantage économique ne peut réussir que lorsque la population doute de ses compétences, de ses forces. Car une personne qui se respecte aurait dit à Wesfair: repensez à vos plans de déménagement. Sinon, on pourrait s'en prendre à votre chiffre d'affaires, en faisant nos épiceries chez la concurrence.

Ce genre de chantage économique n'aurait pas réussi non plus dans le cas de l'édifice Childs. Il aurait été impossible à la Toronto-Dominion de dire: si vous voulez des jobs et un building maintenant, il faut détruire le Childs.

Dans le fond, on n'a que le respect qu'on mérite. Et une génération qui ne sait pas respecter les legs de ses prédécesseurs, peut difficilement se respecter.

Ce n'est pas en embauchant Bud Grant, une relique d'un passé glorieux récent, qu'on va convaincre résidants et touristes des atouts du Manitoba.

Lucien CHAPUT



VITE LU VITE SU

Un toit pour les petits

Saint-Adolphe — L'École des Petits se retrouve sur la rue et doit trouver un nouveau local.

L'école de Saint-Adolphe a besoin des locaux qu'elle prête actuellement à l'École des Petits pour offrir des cours d'ordinateurs et pour accueillir un nombre croissant d'élèves. L'école prématernelle doit donc s'organiser autrement.

Le professeur de l'École des Petits, Carole Lachance et les parents des élèves vont mettre sur pied un comité pour trouver un local libre à St-Adolphe. «La demande est là et tant qu'elle le sera, ça vaut la peine de mettre l'effort», dit Monique Beaudette, parent.

Parents pas contents

Saint-Claude — La commission scolaire de La Montagne est prête à envisager le transport vers Notre-Dame-de-Lourdes des élèves de Saint-Claude qui veulent suivrent un programme entièrement français.

Une résolution dans ce sens a été adoptée à la dernière réunion de la commission, le 25 avril. Elle fait suite aux demandes répétées d'une vingtaine de parents de Saint-Claude qui voudraient qu'un programme 75/25 soit créé dans leur école.

À l'heure actuelle, la programmation scolaire à Saint-Claude est 50% française et 50% anglaise. D'après Gisèle Jobin, qui doit inscrire sa fille à l'école cet automne, la décision de la commission ne règle pas les problèmes. «Les autres parents ne sont pas satisfaits non plus, mais on ne sait pas quoi faire», a-t-elle expliqué.

L.G.

Francofonds remet

Province — Le banquet du 10e anniversaire de Francofonds, le United Way des francophones du Manitoba, n'aura pas lieu le 7 mai.

L'événement a été remis à l'automne, à une date encore indéterminée.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

VITE LU VITE SU

L'immersion à la hausse

Sainte-Anne/Saint-Norbert — De nouvelles classes de première année seront créées à la rentrée scolaire dans les écoles Sainte-Anne Immersion et Saint-Norbert Immersion.

À Saint-Norbert, les élèves seront répartis entre trois classes d'environ 18 personnes. À Sainte-Anne, il y aura deux classes d'environ 15 élèves. Un nouveau professeur sera embauché dans chacune de ces écoles.

□

Hommage aux bénévoles

La Montagne — La commission scolaire de La Montagne a rendu hommage à trois personnes pour leur travail bénévole ·

Yvonne Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes, l'abbé Hunfeld, de Saint-Alphonse, et Daphné Stevenson, de Swan Lake, ont reçu un certificat le 25 avril en remerciement de leur «contribution à l'éducation».

Un emploi d'été garanti

5 jeunes vont essayer la chaise du patron

La plupart des jeunes à l'école secondaire se chercheront un emploi pour l'été qui vient. L'alternative que cinq élèves des écoles Précieux-Sang et Louis-Riel ont choisie, c'est de se donner eux-mêmes de l'emploi(1).



Colette BRIN

Leur solution: une coopérative de services. Des coopératives semblables existent déjà au Canada. Mais c'est une première au Manitoba. Elle sera mise sur pied cet été avec l'appui du Conseil jeunesse provincial.

Les membres fourniront des services non spécialisés (*tondre le gazon, faire du baby-sitting, par exemple*) à des prix avantageux. Une autre raison pour embaucher ces jeunes entrepreneurs: les services sont offerts en français et en anglais.

Marc Bourret, directeur de la Coop étudiante au Collège Saint-Boniface, est le conseiller de la coopérative. Il souligne que ce seront les jeunes impliqués qui auront à prendre la plupart des décisions, qu'il s'agisse de publicité, de salaire, ou du nombre de jeunes qui pourront être membres de la coopérative.

Le rôle du conseiller, ajoute-t-il, c'est «d'éviter les gros risques d'erreur, et d'offrir ses conseils. Mais on ne peut pas éliminer tous les risques dans ce genre d'entreprise. On ne sait jamais comment le public va réagir. Si les jeunes veulent faire de l'argent, il faudra travailler fort».

Le danger d'échouer, c'est le prix à payer pour avoir la chance de gagner gros, semble-t-il. C'est un risque que les jeunes sont prêts à prendre. Et si l'effort est un succès, ils auront gagné bien plus qu'un compte en banque.

«Pour eux, ça va être une grande expérience», résume Marc Bourret. «Ils pourront apprendre le rôle d'un conseil administratif, comment faire du marketing, de la publicité, et mettre de la continuité dans leurs idées.»

(1) *Les cinq jeunes impliqués sont: Eymond Toupin et Christian Gagné du Précieux-Sang; Jeanne Péloquin, Sherisse Power et Marc Delannoy du Collège Louis-Riel.*



photo: Daniel Tougas

Voici le conseil administratif de Réseau au grand complet. En arrière: Lorraine Fredette *(conseillère)*, Barbara Tascona *(conseillère)*, Georgette Houle *(conseillère)*, Ghislaine Lacerte *(vice-présidente sortante)*, Cécile Rémillard-Beaudry *(présidente)* et Gilberte Proteau *(vice-présidente)*. En avant: Isabelle Barnabé *(conseillère)*, Louise Larivière *(conseillère)* et Céline Tremblay *(conseillère)*. Absentes: Aline Danis *(conseillère)* et Lorette Beaudry-Ferland *(conseillère)*.

Réseau a fixé 4 priorités

Réseau a choisi quatre dossiers pour l'année qui vient: la violence, l'autonomie financière des femmes, les élections provinciales et fédérales et le bénévolat.

Réseau, l'organisme d'action politique du statut de la femme franco-manitobaine, a tenu son assemblée annuelle le 3 mai. Devant environ 25 personnes, Cécile Rémillard-Beaudry, la présidente, a avancé idées et objectifs.

Elle a notamment mentionné la nécessité d'élire des femmes politiciennes pour modifier les structures de ce monde «d'hommes». Elle a ajouté qu'il fallait faire des hommes, des alliés plutôt que des ennemis.

Le 26: le lac Meech

Parmi les projets précis de Réseau, il y a l'établissement d'un refuge pour les femmes victimes de violence, des sessions d'information en milieux rural et urbain (*dont une le 26 mai pour parler du Lac Meech*), des émissions télévisées pour passer le message, des contacts avec les gouvernements pour assurer la réalisation des promesses électorales, et le recrutement de bénévoles.

Les femmes de Réseau veulent aussi déclencher une prise de conscience au niveau scolaire: c'est la meilleure forme de prévention contre la violence, estime Cécile Rémillard-Beaudry.

Le nouveau conseil administratif de Réseau discutera des façons de réduire le déficit de 4 400$ (budget total: 56 000$) de cette année.

Cinq des 11 postes du conseil étaient vacants. Ont été élues sans concurrence: Gilberte Proteau (*à la vice-présidence*), Aline Danis, Lorraine Fredette, Georgette Houle et Louise Larivière (*conseillères*).

Karine BEAUDETTE

Objectif: attirer de nouveaux clients

La caisse de Saint-Boniface aura trois guichets automatiques à l'automne



photo Hubert Pantel

Les membres présents à l'assemblée ont notamment parlé du 50e anniversaire de la caisse, le 14 mai, auquel nous consacrerons un spécial dans le prochain numéro de La Liberté.

La caisse en chiffres

Actif *(au 31 décembre)*
1987: 72 030 000$ (*+25,6%*)
1986: 57 350 000$

Bénéfices nets *(après impôts)*
1987: 361 000$ (*+408,8%*)
1986: 71 000$

Montant de la réserve: 54 352$, soit 0,075% de l'actif (*les experts recommandent 5%*).

Dépôts
1987: 67 852 000$ (*+19,3%*)
1986: 56 875 000$

Prêts
1987: 62 819 000$ (*+27,3%*)
1986: 49 349 000$

Un constat: le déficit accumulé à été totalement effacé. Une nouveauté: trois guichets automatiques seront installés cette année dans chacune des succursales (1) de la caisse de Saint-Boniface.

Deux bonnes nouvelles qu'ont appris les quelque 300 membres (*sur un total de 9 173*) présents lors de l'assemblée annuelle qui s'est tenue le 28 avril. (2)

Le déficit, accumulé au début des années 80, et qui avait déjà été considérablement réduit depuis 1984, a été totalement comblé grâce au profit record réalisé en 1987 et à un prêt de 492 000 du Fonds de sécurité.

«1987 a été une très bonne année, estime Raymond Lafond, directeur général de la caisse depuis mars 1984. Elle confirme la progression enregistrée ces dernières années. De plus, les trois succursales ont connu une croissance assez semblable, ce qui n'a pas toujours été le cas».

En ce qui concerne les guichets automatiques, ils seront installés au mieux cet automne et au plus tard à la fin de l'année. Saint-Boniface sera certainement la première caisse populaire du Manitoba a en être équipées.

Interac et Plus

Le coût d'opération pour la caisse: environ 50 000$ par an pour chaque guichet. Le coût pour les membres: rien, pour ceux qui ne demanderont pas à bénéficier du service. Et pour ceux qui prendront la carte, les frais de service m'excéderont pas ceux pratiqués par les autres institutions financières (*généralement, 1$ par retrait*).

Les avantages pour les membres sont évidents: retraits d'argent possibles après les heures de bureau et accès, probablement d'ici quelques mois, aux réseaux de distribution national (Interac) et international (*Plus*).

Pour la caisse, l'objectif est d'attirer de nouveaux clients. «Il y a toute une clientèle de francophones, à Saint-Vital par exemple, qui sont éloignés de nos succursales, mais qui peut-être seraient intéressés à ouvrir un compte s'ils pouvaient sortir de l'argent près de chez eux grâce à la carte», explique Raymond Lafond.

Quatre nouveaux membres ont été élus à l'assemblée annuelle: Raymond Bisson, Charles Laflèche, Arthur Deschambault et Lucille Damphousse. Les autres membres sont: Lucille Roch, Hélène Clément, Normand Collet, Régis Gosselin, Guy Jourdain, Roland Pantel, Georges Picton et Raymond Simard.

Laurent GIMENEZ

(1) Parc Windsor, Précieux-Sang et Provencher.

(2) On comptait 8 776 membres en 1986. Leur nombre a donc augmenté de 397 en 1987.

VITE LU, VITE SU

Constructeurs de cerfs-volants

Winnipeg — Le Manitoba Children's Museum propose aux enfants de construire des cerfs-volants les 7 et 8 mai.

Pour les détails, téléphonez au 957-0005. Le musée pas du comme les autres se trouve au 109, avenue Pacific, deux rues à l'est de la Main. Prix d'entrée: 1,25$ (enfant); 2$ (adulte).

600 pompiers et un ordinateur

Si la situation s'aggravait, il faudrait d'autre monde

Que ce soit à la direction des services régionaux du ministère des Ressources naturelles, rue St-James à Winnipeg, où sur le terrain, des centaines d'hommes et de femmes se relaient 24h sur 24 pour combattre les feux de forêts.

À Winnipeg. Le centre nerveux de la lutte contre les feux de forêts a des allures de quartier général ultramoderne. Sur un mur est accrochée une carte de la province dont les différentes couleurs signalent les secteurs plus ou moins exposés aux incendies.

Ainsi, les régions très boisées de l'est et du nord-ouest flamboient d'un rouge vif, alors que les plaines agricoles du sud, où les sinistres sont rares, n'ont droit qu'à une pâle coloration verdâtre.

«La région la plus exposée est l'extrême est du Manitoba, explique Luc Joubert. En effet, le minerai de fer qui est contenu dans les roches attire la foudre. Et il faut savoir que sur trois incendies, un est causé par l'homme et les deux autres par la foudre».



photo: Laurent Gimenez

Luc Joubert montre la carte sur laquelle sont actuellement inscrits tous les éclairs qui frappent chaque jour le Manitoba. «En ce moment, ici, il y a de l'activité 7 jours sur 7 et 24h sur 24».

En face de la carte est installé un écran d'ordinateur sur lequel sont visualisées trois provinces du Canada. Le système permet d'enregistrer tous les éclairs qui frappent un point quelconque situé entre la moitié de la Saskatchewan et la moitié de l'Ontario.

Sur le terrain. Une armée de 600 hommes est mobilisable à tout moment pour aller combattre les feux de forêts sur le terrain. Leur nombre peut être porté à 1 000 si la situation l'exige.

Ces hommes ont à leur disposition cinq avions équipés de réservoirs d'eau et entre 6 à 12 hélicoptères, loués pour l'occasion. «Pour le moment, c'est suffisant, confie Luc Joubert. Mais si la situation s'aggravait, il nous faudrait trouver du matériel et des hommes supplémentaires.

L.G.

Un tour d'horizon de la situation agricole

Le gris pourrait virer au rose

Malgré le vent et le manque de pluie, les fermiers et les agronomes des régions de la Rouge, de la Montagne et de la Seine restent optimistes. Voici pourquoi.

LA SOCIÉTÉ DES COMMUNICATIONS DU MANITOBA

NOMINATION

Jacqueline Bourgouin

M. Paul Baril, président de la Société des communications du Manitoba inc. est heureux d'annoncer la nomination de **Mlle Jacqueline Bourgouin** au poste de coordonatrice.

Mlle Bourgouin, manitobaine de naissance, a fait ses études primaires et secondaires à Saint-Boniface. Elle est détentrice d'un diplôme en radiotélédiffusion du Confederation College of Applied Arts and Technology de Thunder Bay en Ontario. Avant sa nomination, elle travaillait à CKX-TV à Brandon.

La Société des communications du Manitoba, incorporée en avril 1987, a pour but (entre autres);
- de promouvoir le développement des moyens de communication auprès des institutions, des organismes et des citoyens(nes) francophones du Manitoba;
- favoriser l'accessibilité des citoyens(nes) francophones du Manitoba aux contenus et aux moyens de communication

La Montagne. Dans cette région, les semences ont commencé vers le 23 avril et tout va bien. **Réjean Picard**, représentant agricole pour la région, explique que là où le terrain est plus léger, comme à Mariapolis, les semences sont plus avancées. Cependant, le pouce de terre qui est en surface est très sec et s'envole au vent. Donc, une pluie consoliderait le sol.

Gerry Gaudet, fermier de Somerset, trouve que l'humidité dans la terre est relativement bonne. Ce sont les champs laissés en labour d'été qui souffrent le plus des grands vents des dernières semaines.

Paille

Que faire pour améliorer la situation? Il n'y a rien à faire dans l'immédiat. Mais cet automne, il va falloir éviter de trop travailler le sol, une pratique qui existe déjà en Saskatchewan.

D'après Réjean Picard, les fermiers devront laisser un minimum de 30% de chaume, (*jusqu'à un 60% idéal*) pour une bonne rétention de la terre. À long terme, le fermier peut essayer de contrôler les vents en plantant des arbres.

La Rouge. Ici aussi, la situation paraît pire qu'elle ne l'est en réalité, assure l'agronome de Roy Légumex, **Florent Beaudette**. Certainement, le vent assèche le sol et bouche les fossés, mais les semences sont tout de même très avancées. Plus spécifiquement, le canola, le lin et les betteraves sont à peu près les seules cultures qu'il reste à ensemencer entre la Rouge et Morden.

Et pour empêcher l'érosion de la précieuse couche arable? Rien à faire pour le moment. Déjà, les fermiers du coin ont abandonné la pratique du labour d'été. La paille brûlée est déjà réduite au minimum, et les arbres ne peuvent pas pousser plus vite que la pluie et le beau temps le permettrent.

La Seine. Pour ce qui est de la Seine, **Gilles Manaigre**, fermier de Lorette, trouve la situation idéale pour semer. Certainement, le sol de surface est un peu sec, mais au moins «on est pas dans la boue». Puisque l'automne a été long, les fermiers ont travaillé aussi longtemps qu'ils ont pu et ils voient qu'ils auraient dû laisser plus de paille sur les champs.

C'est aussi l'opinion de **Roger Lesage**, représentant du Manitoba Agriculture Credit Corporation à Steinbach. Il croit que la situation n'est pas si grave encore, mais qu'une bonne pluie ferait beaucoup de bien.

À l'avenir. Tous les agronomes et les fermiers interrogés sont d'accord qu'il faudra une meilleure gestion des résidus pour empêcher une érosion excessive. Sans oublier une météo clémente, évidemment!

Karine BEAUDETTE

VITE LU, VITE SU

Succès des puces

Saint-Adolphe — Le 7e grand marché aux puces a lieu samedi 7 mai, de 9h à 15h, avec une participation plus importante qu'en 1987.

Pour louer une table ou pour des détails: Yvette au 883-2259 ou Nicole au 883-2089.



Les 12, 13, 14 mai 1988, dans le parc Whittier

Venez vivre une expérience unique!!!

le jeudi 12 mai 1988

16h Inscription dans le parc Whittier des élèves des écoles franco-manitobaines

17h Brise-glace*

17h30 Souper**

18h15 Jeux «mini-olympiques» — venez battre les records de l'année passe

18h45 Cérémonies d'ouverture — animées par Jean Fontaine (animateur de l'émission «Autoroute électronique»)

19h30 Spectacle multi-média — mettant en vedette les élèves des écoles secondaires

22h Départ de tous

** Animé par les élèves du Projet étudiant-animateur*

*** Tous les repas sont fournis par Pic et Nic de Saint-Adolphe (MB)*

le vendredi 13 mai 1988

9h15 Accueil et jeu de réveil dans le parc Whittier

10h00 Ateliers***

12h45 Dîner dans le parc Whittier

13h30 Départ pour le Rendez-Vous 768, avenue Taché

14h00 Spectacle vedette — «Marie Philippe» en 1ère partie: «Nouveau Station Wagon»

16h00 Retour du parc — mini-olympiques (suite)

17h00 Souper — spectacle «Ensemble de jazz du Collège Louis-Riel»

18h00 Mini-olympiques (suite)

19h30 Spectacle 100 NONS — mettant en vedette: «Tête de pioche» et «Rumeurs»

22h Départ de tous

**** Il y a 31 ateliers. Ils se dérouleront au Collège Saint-Boniface, au Collège Louis-Riel, et au parc Whittier*

le samedi 14 mai 1988

9h00 Accueil dans le parc Whittier et départ pour les ateliers

9h30 Ateliers

12h45 Dîner

13h30 Pièces gagnantes catégorie (7-8-9) et (10-11-12) du Festival théâtre jeunesse, au Rendez-Vous, 768, av. Taché

15h Jeux coopératifs au parc Whittier

16h30 Gagnant(e) du concours «Rêve de ta vie»

17h30 Souper

18h30 Célébration eucharistique — présidée par Mgr. Antoine Hacault

19h30 Spectacle en plein air mettant en vedette: Laurent Roy, Fusion, Jacques Lussier, Monique LaCoste, Suzanne Druwé, Carole Freynet, Gérald Laroche — En plus la compétition entre neuf «Air Bands»

22h Départ de tous

ENTRÉE AU PARC WHITTIER: **5$ par jour**

(Ateliers et repas non inclus)

Shows sont nous III est organisé par:

Michel Roy
André Brin
Michel Bédard
Colette Normandeau
Aline Taillefer
Donald Legal
Marc Prescott
Jean-Pierre Marcoux
Gilles Marchildon

Ghislain Morin (coordonnateur)
Bernice Parent (ateliers)
Lorraine Fredette (spectacles)
Carmelle Chartier (secrétaire)
Vincent Dureault (directeur-général)

Nous remercions:

Le Bureau de l'éducation française
Le Conseil interculturel du Manitoba
Le Secrétariat d'État
Le Gouvernement du Manitoba (Culture, Patrimoine, Loisirs)
Francofonds
La Fédération des caisses populaires du Manitoba
Le Gouvernement du Québec
Les organismes franco-manitobains
Les commissions scolaires, directeurs d'écoles, professeurs et parents

Tout le monde qui croit dans la jeunesse — Merci!!!

MÉDIAS-tics

La revue de presse branchée

Foi d'experts

▶ Il suffisait d'y penser. Si les experts en science politique n'ont pas été capables de prédire l'étendue de la percée libérale, c'est parce que les électeurs manitobains sont capricieux.

«Nous sommes dans une ère de loyautés politiques capricieuses», estime Allen Mills, qui gagne sa vie en enseignant la science politique à l'Université de Winnipeg. On allait le dire!

Jim Silver, un de ses collègues à l'Université du Manitoba, est au moins beau joueur. «Je suis reconnaissant que mon salaire n'est pas fonction de la précision de mes prédictions». Jim Silver avait donné un maximum de 10 sièges aux rouges à Winnipeg. Ils en ont remporté 19. (*Le 20e siège rouge est à Selkirk*)

Turner, l'anti-sondage

Par contre, le sondeur Angus Reid gagne son pain en vendant des sondages. Il assure que les résultats de l'élection du 26 avril ne faisaient que confirmer les résultats de ses sondages.

Le dernier sondage Reid annonçait 43% pour les bleus, 34% pour les rouges et 22% pour les néos. Le verdict? 38% pour les conservateurs, 34% pour les libéraux et 22% pour le NPD.

Dans son post-mortem, Angus Reid avoue qu'il aurait dû porter plus d'attention au score des conservateurs dans Winnipeg. Leur support dans la capitale est passé de 44% à 37% à la fin de la campagne électorale.

Comme l'art du sondage consiste à pondérer intelligemment les chiffres, le moins que l'on puisse dire, c'est que Angus Reid a passablement failli à sa tâche.

Pour se racheter (ou envoyer un écran de fumée), il choisit d'asséner quelques vérités éculées du genre: «*The whole style of politics in this country has changed dramatically. Leadership is the new dynamic. People are looking at the leader as the embodiment of the party*». Il vient de lire un bouquin sur la Trudeaumanie ou il prépare un sondage pour les dissidents libéraux anti-Turner?

Car bien entendu: une fois un vague mea culpa murmuré, le naturel revient au grand gallup. Déjà, Angus Reid et compagnie spéculent sur la manière dont la campagne électorale fédérale pourrait se dérouler.

Eh bien foi d'experts, la nouvelle gloire de Sharon Carstairs constitue une bien mauvaise nouvelle pour Brian Mulroney.

Des commentaires qui viennent de personnes qui n'ont pas été capables de prédire le résultat d'une élection à la veille de l'élection! Comment peuvent-ils oser prédirent la dynamique politique au moment des fédérales?

Il ne doit plus y avoir que les journalistes pour prendre ces experts et leurs sondages politiques si au sérieux. Le chroniqueur politique du Globe and Mail, Jeffrey Simpson, l'a bien résumé l'autre jour: «*Why, you may ask, is the Liberal Party tearing itself apart when for two years it has been leading in most of the opinion polls? The answer is quite simple: many Liberals do not believe the polls*».

Tout simplement parce que les sondages ne peuvent pas prendre en compte toute la dynamique d'une élection. Une dynamique que les sondeurs ont un mal fou à discerner convenablement.

L'instinct politique reste donc le meilleur atout pour interpréter les sondages. L'expérience manitobaine vient de la prouver encore et encore: faites comme Brian Mulroney, ignorez (*au moins publiquement*) les prédictions des sondeurs. Devenez votre propre analyste et attendez le résultat du vote. ■

Bernard BOCQUEL

Autant en emporte le vent...



photo: Bernard Bocquel

***Ashes to ashes, Dust to dust*, proclame un tout récent graffiti peint sur la palissade qui encercle l'édifice Child's, qui achève d'orner le coin Portage et Main. Un graffiti qui symbolise encore trop le peu de respect accordé au patrimoine winnipégois. (*Voir l'éditorial*).**

Qui sait d'ailleurs si l'auteur de cette épitaphe aux accents bilingues n'a pas été inspiré par les vents apocalyptiques qui ont rageusement balayé la province?

Ainsi à Saint-Pierre-Sud, dimanche 1er mai, jamais de mémoire d'homme on se souvenait d'un tel grisard (*un blizzard de terre*).

Au même moment à Saint-Boniface, l'Hôtel Touriste affichait pour la première fois de sa vie un regard indifférent aux bourrasques de poussière. Avec les pans de bois cloués sur ses fenêtres, la Touriste ressemblait vraiment à un hôtel borgne. L'établissement sera démoli bientôt.

Comme pour le Child's, il faudra s'en remettre à sa mémoire.



photo: Daniel Tougas

VITE LU, VITE SU

Par ma barbe

Springfield — Si vous ne reconnaissez plus Gilles Roch, le député de Springfield, c'est à cause des élections du 26 avril.

«Durant la campagne électorale, on avait formé un Club de 1 000», explique timidement le résidant de Lorette. «J'ai promis que si je gagnais de 1 000 voix, je me raserais la barbe. Et si je gagnais de 2 000 voix, je me raserais la barbe et la moustache».

C'est chose faite. Les poils du visage du député de Springfield ont abouti dans les poubelles de Brian's Hair Styling de Oakbank jeudi 5 mai à 10h30. Reste à voir si le menton et les joues glabres du député annoncent le nouveau visage du gouvernement minoritaire bleu.

L.C.

Gérard Lécuyer donne sa version des élections

Les leçons de 7 années politiques

«Je me dis que les gens vont se réveiller, se rendre compte que les choses allaient mieux qu'ils le croyaient. Ça prendra peut-être deux élections, mais le NPD va revenir au pouvoir», affirme l'ex-député de Radisson et presque ex-ministre de l'Environnement, de l'Hygiène et la Sécurité au travail.



photo Bernard Bocquel

Gérard Lécuyer, ministre de l'Environnement de octobre 83 à début mai 88. «J'ai un seul regret: le travail que l'on entreprend n'est jamais terminé». L'ex-député de Radisson n'est pas prêt à tout dire ce qu'il a sur le coeur: «Avec le temps, je me rendrai peut-être compte qu'il y a des choses qui ne valent pas la peine d'être dites».

Dans l'immédiat, Gérard Lécuyer, élu en 1981, a pris «la décision de ne pas prendre de décision». Surtout en ce qui concerne son avenir politique.

«Je demeurerai certainement attaché au dossier environnemental d'une façon ou d'une autre. Je considère que l'environnement est une des questions les plus brûlantes aux niveaux provincial, national et international. Il est important que le développement de l'économie se fasse au rythme de renouvellement des ressources naturelles pour ne pas hypothéquer les générations futures».

L'actuelle dynamique en faveur des questions environnementales lui permet d'entretenir «l'espoir que le dossier de l'environnement ne sera pas laissé aux oubliettes» par le prochain gouvernement provincial.

C'est durant la récente campagne électorale que la nouvelle Loi sur l'environnement a été proclamée. Une loi sur laquelle Gérard Lécuyer a planché plusieurs années et qui donne une plus grande voix au public.

«En démocratie, ce qu'on réalise quand on veut apporter des changements, c'est que ça se fait beaucoup plus lentement que dans un système autocratique. J'ai toujours veillé à assurer une consultation élargie. C'est un processus plus long, mais profitable à long terme, car la population participe plus. J'ai d'ailleurs remarqué que l'implication du public augmente. C'est prometteur pour l'avenir».

«La population participe plus. C'est prometteur pour l'avenir»

Gérard Lécuyer pense aussi que les moindres petites failles dans des mesures prises par un gouvernement ne passent pas inaperçues. «Ça oblige le parti au pouvoir à faire plus attention. C'est bon, car il y a la volonté d'éviter de commettre des gaffes. Mais à force de vouloir éviter les gaffes, on risque de ne rien faire.»

Un risque d'autant plus élevé, ajoute-t-il, que trois partis sont maintenant représentés au Palais législatif.

Avant de perdre son siège, le député de Radisson avait la responsabilité du développement des services en français dans la fonction publique provinciale. Un plan de mise en place des services vient tout juste d'être dressé.

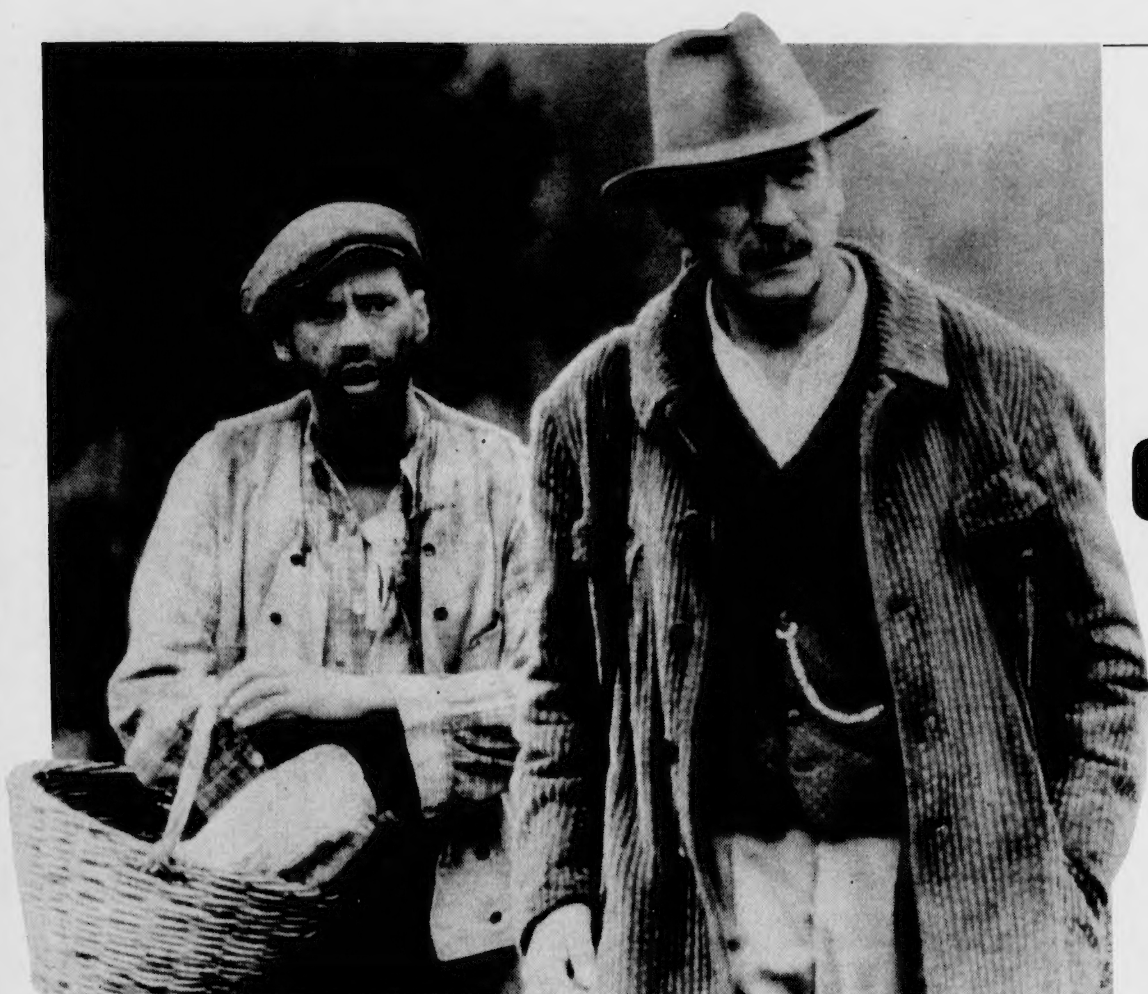
«La volonté du prochain gouvernement pourra être mesurée à l'échéancier qu'il se donnera. On verra avec quel empressement le plan sera mis en vigueur. Je crois que ça dépendra beaucoup des revendications de la francophonie».

Aux élections de 81 et 86, Gérard Lécuyer a pu compter sur une bonne part du vote francophone de Radisson, surtout concentré au Parc Windsor. «J'ai perdu une grosse partie du vote francophone. Tous les gens ont droit d'exprimer leur mécontentement. L'électeur a aussi le droit de se tromper».

En substance, Gérard Lécuyer croit que l'élection s'est déroulée au moment le moins opportun pour les néos (*hausses d'AUTOPAC, surtaxe sur les impôts*). Le mécontentement nourri par l'opposition et les médias a alors engendré un malaise impossible à contrer.

«Les gens ont été bombardés d'informations disant que tout allait mal. Ils ont fini par y croire.»

Bernard BOCQUEL





Chaussons-nous: les jeunes partent du bon pied!

Jean de Florette

C'est pendant le tournage du film «Tess» de Roman Polanski au Maroc que Claude Berri a eu l'idée. Le réalisateur français était rentré dans une librairie à Marrakech et avait trouvé les romans de Marcel Pagnol: Jean de Florette et Manon des sources, connus ensemble sous le nom «L'eau des collines».

Son idée était de faire deux films distincts de cette histoire en deux tomes, mais de les filmer en même temps. Et, en plus, de les lancer à quelques mois seulement d'intervalle! Le projet a coûté environ quatre fois plus cher (*17 million de $*) que le film français moyen (*2 million de $*).

Au mois de mai au Cinéma 3, on aura l'occasion de voir les deux films de Claude Berri avec un décalage cette fois de seulement une semaine. Jean de Florette, avec Yves Montand (*ci-haut, à droite*), Daniel Auteuil (*à gauche*) et Gérard Depardieu, sera à l'affiche du 6 au 19 mai à 19h30 et à 21h45 au Cinéma 3 (*585, avenue Ellice*). La deuxième partie, Manon des sources, débutera le 27 mai.

Sommaire



Daniel TOUGAS

Gâtez-vous

Le mois de mai, c'est sans aucun doute le mois de la danse au Manitoba. Pour trois raisons: le **Ballet**, les **Danseurs de la Rivière-Rouge** et les **Contemporary Dancers.**

C'est le Paris du tournant du siècle que fête le Ballet royal de Winnipeg dans sa prochaine production Gaîté parisienne. La soirée, qui fera suite à l'excellente Giselle le mois dernier, mettra en vedette aussi trois autres pièces courtes: Allegro Brillante, Four Last Songs et une première, Wingborne.

Il vous reste: le vendredi 6 à 20h, le samedi 7 à 14h et à 20h et le dimanche 8 à 14h. C'est à la salle du Centenaire. Une note: Evelyn Hart donne actuellement des représentations à Toronto. Les ballerines principales seront: Sarah Slipper et Svea Eklof.

Des troupes de danse moderne de partout au Canada envahiront les scènes winnipégoises pendant tout le mois de mai. C'est le **Festival de danse moderne canadienne** organisé par les **Contemporary Dancers.**

En plus des spectacles qui commencent le 18 mai, le **Festival** comprend une série de films à la **Cinémathèque**, à la **Galerie d'art** et au **Cinéma Main.** Au Cinéma Main (*au 245, rue Main*): les 12 et 13 mai, les films **Blue Snake, Le silence encerclé** et **Ma passion, mon harmonie,** trois films sur la danse.



Le Ballet royal célèbre la Gaîté parisienne à la salle du Centenaire jusqu'au 8 mai. Ci-haut: David Peregrine et Svea Eklof.

Les **Danseurs de la Rivière-Rouge** nous invitent à ne pas manquer le bateau! Les Danseurs animent une croisière en donnant un mini-spectacle sur le **M.S. River Rouge**, le 15 mai, de 15h à 17h30. **Billets:** 10$ au 233-7440 ou 233-8972.

Le Big Band swing envahit de nouveau la **Galerie d'art de Winnipeg.** Vendredi 13 mai, à 20h, le chef de l'orchestre jazz canadien le mieux connu dans le monde, Rob McConnell de **Boss Brass**, sera l'invité spécial du **Ron Paley Bid Band.** Billets aux guichets Bass et à l'entrée de la Galerie.

N'oubliez pas non plus: la Québécoise **Marie Philippe** en spectacle au Rendez-Vous le 13 mai à 21h. Ça promet! Billets 10$ au **Rendez-Vous**, au **Canot**, au **Centre culturel franco-manitobain** et **Chez le disquaire.**

La toujours originale galerie **Plug-In** expose les oeuvres de **Jim Miller** jusqu'au 8 mai.

L'espace comme si vous y étiez! Le film **Imax** d'un voyage en navette spaciale «**The Dream Is Alive**» se poursuit au cinéma **Imax Place Portage.** Ça vaut la peine d'être vu. Les heures de séances au 956-IMAX (4629).

Tous les chemins mènent à Shows sont nous!

L'ère de Woodstock est peut-être lointaine, mais la musique demeure toujours l'une des meilleures façons de rassembler les jeunes. C'est une réalité qui n'a pas échappé aux organisateurs de Shows Sont Nous III.

«Pour chaque **Shows sont nous**, on a essayé d'assurer trois niveaux de participation musicale: amateur, semi-professionnel et professionnel, indique **Vincent Dureault**, directeur du **Conseil jeunesse provincial** qui, pour la dernière année, assure la mise sur pied de Shows sont nous.(1)

«La remarque qui revient le plus souvent quand on demande aux participant(e)s ce qu'ils aiment dans **Shows sont nous** est celle-ci: on aime beaucoup les bands!» affirme le coordonnateur de 22 ans de Shows sont nous III, **Ghislain Morin.**

Comme par les années passées, la fin de semaine (*les 12, 13 et 14 mai*) sera un véritable festin musical, qui comprend cette année une nouveauté: le **Spectacle multimédia.**

Yoyo?

«Le **Spectacle multimédia** donnera la chance à des jeunes de tous les coins de la province de se produire sur la grande scène devant un public de leur âge», explique **Ghislain Morin.**

«On a déjà des chanteuses et chanteurs, des saynètes et des monologues de **Winnipeg**, de **Saint-Jean-Baptiste**, de **La Broquerie** et d'ailleurs». À l'affiche aussi: un numéro de yoyo (*qui reste à confirmer*)!

Le **Spectacle multimédia** bénéficiera grandement des divers spectacles et boîtes à chansons qui ont eu lieu dans les écoles manitobaines au cours de l'année. Dans le cas de **Saint-Jean-Baptiste**, par exemple, ce sont des chanteurs(euses) de la récente «Boîte» qui participeront.

Ce n'est qu'un des avantages d'un **Shows sont nous** au printemps plutôt qu'à l'automne, note **Vincent Dureault**, (*Les deux Shows sont nous précédents ont eu lieu au mois de septembre*).

«On est moins pris dans la hâte du début de l'année, note **Vincent Dureault**. Ça nous a donné le temps aussi de remplir les demandes pour les ateliers. On connaît le nombre de jeunes longtemps à l'avance. Cette année, pour la première fois, tous les participant(e)s pourront avoir leur premier choix d'atelier».

Le **Shows sont nous** au mois de mai permettra aussi d'accueillir les deux pièces gagnantes du **Festival théâtre jeunesse** du **Cercle Molière** qui a eu lieu les 5 et 6 mai.

«Il y a certains inconvénients au printemps par contre, souligne **Vincent Dureault**. C'est le temps des voyages-échanges, par exemple.»

La fête des étudiant(e)s franco-manitobain(e)s a rassemblée 1 100 jeunes l'an dernier. Cette année, à cause d'un changement dans l'horaire, les organisateurs s'attendent à un moins grand nombre de participant(e)s.

«Cette année, les jeunes manquent un jour de moins de classe. **Shows sont nous** commence le jeudi 12 à 16h plutôt qu'à 9h le matin, explique Vincent Dureault. Ça va faire une différence dans les inscriptions».

(1) *Depuis janvier 1988, Shows sont nous est incorporé. Le conseil d'administration est composé de: Michel Roy (président), André Brin (vice-président), Marc Prescott (secrétaire), Gilles Marchildon (trésorier), Aline Taillefer (représentante du CJP), Michel Bédard, Colette Normandeau, Donald Legal et JeanPierre Marcoux (conseillers).*



Quelle tête!

Le groupe issu du 100 Nons, Tête de pioche, se produira dans le parc Whittier le 13 mai, en compagnie de Rumeur. Tête de pioche, c'est: (en arrière) Daniel Perreaux, Pierre Fournier et Claudine Zamprelli. En avant, Paul Barnabé et Murielle Fontaine.



photo Daniel Tougas



photo Daniel Tougas

Le coordonateur de Shows sont nous III, Ghislain Morin (ci-haut) prévoit un pot-pourri d'ateliers, de spectacles et de jeux coopératifs pour les 12, 13 et 14 mai dans le parc Whittier.

Chaque soir, pendant Shows sont nous, il y a des spectacles ouverts au public (5$ la personne): jeudi 12 — un spectacle multimédia mettra en vedette des talents amateurs de partout dans la province.

Le vendredi 13 — spectacle du 100 Nons avec Rumeur et Tête de pioche. Le samedi 14 — spectacle de «Fusion» (le groupe du guitariste Laurent Roy), Jacques Lussier, Monique LaCoste, Suzanne Druwé, Carole Freynet et l'harmoniciste Gérald Laroche. Le tout entrecoupé de «Air bands», des groupes de jeunes «mimes musicaux»!



Marie Philippe donnera un spectacle en après-midi à Shows sont nous. Le grand public peut la voir le soir. Voir le Gâtez-vous en 10.

La Tougâterie: *Entendu cette semaine: «Un étudiant, tout comme une rivière, aimerait suivre son cours sans jamais quitter son lit!».*

Voilà un dicton qui devrait faire sourire toutes celles et ceux qui viennent de commencer des cours d'intersession à l'université!

Boop Boop Be Doop

Du 10 au 15 mai, on pourra se régaler de dessins animés classiques à la Cinémathèque (*au 100, rue Arthur, dans le Artspace*). Six soirées différentes: le 10 mai: dessins animés de Hollywood des années 30 et 40; le 11 mai: de l'animation internationale; le 12 mai: l'animation de l'Europe de l'Est: les 13, 14 et 15: dessins animés muets accompagnés de piano «live». C'est à ne pas manquer. (*Ah oui, Betty Boop, ci-haut, sera de la fête*).

Jacques Lussier clippé!
Ne manquez pas le **vidéo-clip** du chanteur manitobain **Jacques Lussier** ce mercredi 11 mai, à 18h30 à la télévision de **Radio-Canada.**

Humour

Il faut subventionner à haute température

S'il y a une chose qui est omniprésente dans le monde d'aujourd'hui, c'est bien la subvention.

Elle est partout: dans les affaires, dans les arts, dans les sciences, dans nos maisons et dans nos loisirs. Des emplois d'été jusqu'aux équipes de football.

Il ne faut pas croire que le concept de la subvention a été inventé avec la Loi sur les langues officielles. Les octrois ont toute une histoire.

D'ailleurs, le mot lui-même vient du latin. Il est composé de «sub», qui veut dire «en dessous» et «vention», qui veut dire «ça crèverait autrement».

La tradition de la subvention remonte à bien des siècles. C'est une subvention de la reine Isabelle qui a permis à Christophe Colomb de découvrir l'Amérique. Ce sont des subventions du roi François 1er qui ont rendu possibles les poèmes de Clément Marot.

Napoléon n'aurait pas perdu à Waterloo si ses soldats avaient pu retourner pour d'autres subventions.

Peu de gens savent que ce sont des octrois que les Voyageurs échangeaient avec les Indiens. Radisson et Groseillers ont finalement été obligés de vendre les leurs aux Anglais. À l'époque, on appelait Louis XIV: «L'octroi Soleil».

Shakespeare avait raison quand il a écrit: «All the world's a grant and all men merely subsidized». Le Titanic a mis peu de temps à couler après s'être heurté contre un immense subside. Qu'est-ce qui d'après vous a causé la mort d'Einstein? Pour quelle autre raison l'enfant prodigue serait-il revenu?



Vous vous souvenez de Richard Nixon: tout le monde savait que c'était fini quand il s'est senti obligé de dire: «I am not a grant crook!» Pierre Elliot Trudeau n'a jamais pu faire signer le Québec quand il a ratifié la Subvention. Voltaire se moquait-il de notre pays quand il a parlé de ces «quelques octrois de neige»?

Séraphin Poudrier n'a jamais senti le besoin d'en demander. Oliver North a avoué qu'il en donnait aux Contras. Sinclair Stevens, lui, préfère ne pas en parler. «Dis-moi qui tu subventionnes et je te dirai qui tu es».

Les animaux possèdent des instincts, mais la subvention est propre à l'homme. Gary Hart a subventionné Donna Rice et non pas le contraire.

Je n'ai pas besoin de vous dire ce qui permet au président Reagan de fonctionner. Mikhail Gorbachev a une subvention assez visible sur le crâne.

On sait maintenant que c'est la subvention qui détruit la couche d'ozone, mais savez-vous ce qui est la composante la plus nocive dans les pluies acides? Vous l'avez deviné!

L'octroi fait un excellent désinfectant pour la salle de bain. Ne vous laissez pas tromper: pour injecter le caramel dans la «Caramilk», il faut le subventionner à haute température.

C'est la chanson «Ils se subventionnent» qui a lancé la carrière de Daniel Lavoie en France. L'octroi gèle à 0 degré Celcius. Maurice «Rocket» Richard a déjà été suspendu pour avoir brutalement subventionné un arbitre.

J'espère que ces exemples suffiront pour vous faire voir à quel point la subvention est présente dans nos vies. Pour ma part, je m'arrête là. Ma subvention d'écrivain spécifie 570 mots.

Daniel TOUGAS

Villages



Laurent GIMENEZ

Ce n'est peut-être pas un hasard si la première caisse populaire du Manitoba a vu le jour à Saint-Malo.

Car lorsque l'on sollicite les Malouins pour mener à bien un projet communautaire, ils ne se font généralement pas prier.

Un esprit coopératif dont nous parlerons, entre autres choses, dans la série ***Villages*** *la semaine prochaine.*

télé-horaire

du lundi 9 mai au dimanche 15 mai

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

9h15 — LES ANGES DU MATIN
10h15 — INIMINIMAGIMO
10h30 — PASSE-PARTOUT
12h00 — PREMIÈRE ÉDITION
12h15 — LES DÉMONS DU MIDI
13h15 — AU JOUR LE JOUR
16h00 — FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 — CE SOIR MANITOBA
21h00 — LE TÉLÉJOURNAL
21h25 — LE POINT

lun. 9 mai

11h00 — Candy

14h15 — Cinéma
Drapeau rouge, l'ultime manoeuvre. Drame. Avec Barry Bostwick, Joan Van Ark et Fred McCarren (amér. 80).

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont à la mer (4e de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs. Prés.: Pierre Chevrier. Sports: Louis Gauthier. Météo: Suzanne Kennelly.

18h30 — Julien Clerc

19h00 — La Cour en direct

19h30 — Les insolences d'une caméra

20h00 — Prendra la route (dern. de 4). Documentaire. **Routes à suivre.**

22h20 — Lord Mountbatten, le dernier vice-roi (dern. de 6). Drame biographique. Avec Nicol Williamson, Janet Suzman et Ian Richardson. L'assassinat de Ghandi provoque un deuil national. Le 21 juin 1948, Lord et Lady Mountbatten quittent l'Inde après avoir acquis l'affection et le respect d'une nation

23h20 — Au jour le jour
(Reprise de l'émission diffusée à 13h15).

mar. 10 mai

11h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou

14h15 — Cinéma
Demain sera trop tard. Drame. Avec Renato Cestie, James Whitmore et Marina Malfatti. (it 75)

16h30 — Minibus

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont à la mer (5e de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

21h15 — Cinéma
Mélodies en sous-sol. Comédie policière réalisée par Henri Verneuil. Avec Jean Gabin, Alain Delon et Maurice Biraud (fr.-it. 62).

merc. 11 mai

11h00 — Démétan

14h15 — Le temps de vivre

15h45 — Aujourd'hui en France

16h30 — Au jeu

17h00 — D'une série à l'autre
Tous les fleuves vont à la mer (dern. de 6).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Vidéo club
Vidéo-clip de Jacques Lussier.

19h00 — Dallas
Les rêves brisés. La famille Ewing est divisée au sujet des menées illégales entreprises pour sauver les Pétroles Ewing.

20h00 — Louis Meissonnier, maître d'école
(4e de 5). Drame. Avec Victor Garrivier, Catherine Salviat et Éric Duffay

22h20 — Actuel

23h20 — Cinéma
Théodore et compagnie. Mélodrame réalisé par Pierre Colombier. Avec Raimu, Alice Field et Germaine Auger. (fr. 33).

jeu. 12 mai

11h00 — Le Petit Castor

14h15 — Cinéma
Monsieur Fabre. Film biographique. Avec Pierre Fresnay, Élina Labourdette et Élisabeth Hardy (fr. 51).

16h30 — L'intrigue

17h00 — D'une série à l'autre
Sara Dane (1re de 8). Récit historique d'après une nouvelle de Catherine Gaskin. Avec Juliet Jordan, Harold Hopkins, Barry Quinn.

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

21h55 — Cinéma
La puce et le privé. Film policier. Avec Catherine Alric, Bruno Cremer et Charles Vanel (fr. 81)

vend. 13 mai

11h00 — L'or des autres.

14h15 — Cinéma
Les pieds dans les plats. Comédie interprétée par Harold Lloyd. (amér. 23) (muet).

16h30 — Les Schtroumpfs

17h00 — D'une série à l'autre
Sara Dane (2e de 8).

18h00 — Ce Soir Manitoba

18h30 — Les grands films
Les derniers jours de Jesse James. Western. Avec Johnny Cash, Kris Kristofferson et Willie Nelson (amér. 86).

20h30 — Festival international de Jazz de Montréal
Dizzie Gillepsie (1re de 2).

22h25 — Cinéma
La belle étoile (The Lucky Star). Comédie dramatique. Avec Brett Marx, Rod Steiger et Louise Fletcher (can. 80).

sam. 14 mai

7h30 — Les aventures de l'ours Colargol
7h45 — Calimero
8h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou
8h30 — Tom et Jerry
9h00 — Belle et Sébastien
9h30 — Nils Holgersson
10h00 — La bande à Ovide
10h30 — Professeur Poopsnaggle
11h00 — Semaine parlementaire à Ottawa.
11h30 — Le vagabond
12h00 — D'hier à demain
Les Pharaons.

13h00 — Ciné-famille
Les enfants de la rivière. Film d'aventures. Avec James Mason, Bernard Cribbins et B. Whitelas (brit)

15h00 — Univers des sports

16h00 — Faune nordique
(3e de 5). Résidence d'été. Le renard arctique

16h30 — Génies en herbe
(Série nationale)

17h00 — Le Téléjournal

17h05 — Impact

18h00 — Samedi de rire
Inv.: Céline Dion, Daniel Rochette et Guy Vaillancourt.

19h00 — La soirée du hockey
Match des séries éliminatoires.

21h30 — Le Téléjournal

22h05 — La politique fédérale

22h15 — Télé-sélection
Un cerveau d'un milliard de dollars (Billion Dollar Brain). Drame d'espionnage. Avec Michael Caine, Karl Malden et Françoise Dorléac (brit. 67).

dim. 15 mai

8h00 — Bout d'Chou et Casse-Cou

9h00 — Tchaou et Grodo

9h45 — Nicole et Pierre

10h00 — Le Jour du Seigneur
De Montréal.

12h00 — Rencontres
Inv.: Claude Vigée, poète et essayiste

12h30 — Grand prix de Formule 1

14h00 — Cinéma
Carmen. Adaptation dramatique et chorégraphique de la nouvelle de Prosper Mérimée, réalisée par Carlos Saura. (esp. 83).

16h00 - Second regard

17h00 — Le Téléjournal

17h02 — Science réalité

17h30 — Le sens des affaires

18h00 — Le Cirque du Soleil
Spectacle avec la troupe du Cirque du Soleil.

19h00 — Le Téléjournal

19h30 — Les beaux dimanches
Le million tout-puissant. Documentaire explorant les retombées des loteries canadiennes. Avec Jean-Guy Moreau, Pierre Curzi et Gilbert Sicotte.

21h05 — Les beaux dimanches
Petite planète: La terre brûlée. Documentaire.

22h05 — Les nouvelles du sport

22h20 — La politique provinciale

22h30 — Ciné-Club
Juliette des esprits. (1re de 2). Suite dimanche le 22 mai en fin de soirée. **Drame psychologique. Avec Giulietta Massina, Sandra Milo et Mario Pisu.** (it. 65).



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications - 786-0249.

Le soccer dans la Seine attaque une nouvelle saison

But!! L'immersion arrive en renfort

La ligue de soccer mineur de la Seine a pris une décision au début de sa saison qui est un véritable signe des temps. Dorénavant, la ligue inclura dans ses rangs les écoles d'immersion.

«Ça n'a pas été une décision facile au sein du conseil d'administration», souligne Colette Dubois-Rozière, l'une des entraîneurs de la ligue francophone.

«À certains niveaux, on n'avait pas de choix. Si on prend par exemple les villages de Lorette et d'Ile-des-Chênes, ça revient à une question de nombres».

«À Ile-des-Chênes, on n'a presque pas assez d'élèves intéressés pour former une équipe de «petits» (*1ère, 2e, 3e années*). À Lorette, c'est au niveau présecondaire qu'il en manque».



photo Daniel Tougas

Avec ses 225 membres, la Ligue de soccer mineur de la Seine se porte relativement bien. Mais comme le suggère l'un des entraîneur Colette Dubois-Rozière (*ci-haut, en compagnie de son fils, Robert*) le français n'est pas encore associé aux sports. «Les jeunes se disent: à l'école ça se passe d'une façon et d'une autre façon dans les sports».

La ligue de soccer mineur de la Seine a été fondée en 1978 pour permettre aux jeunes francophones de cette région de jouer au soccer en français.

Les villages de Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie, Lorette et Ile-des-Chênes ont aujourd'hui des équipes dans chacun des trois groupes d'âge. Mais ça n'a pas toujours été aussi rose.

Une autre

Il y a deux ans, des problèmes de motivation chez les jeunes et chez les parents ont obligé les organisatrices et organisateurs de remettre en cause l'existence de la ligue.

«On a choisi de rebâtir, explique Colette Dubois-Rozière. Et on a pris des mesures pour assurer l'épanouissement de la ligue, dont l'une a été d'inclure les écoles d'immersion. Aussi, on a décidé cette année de donner des prix aux meilleurs joueurs».

Malgré les nouvelles initiatives, certains problèmes de recrutement persistent.

«À Lorette et Ile-des-Chênes, il existe une autre ligue, la Manitoba Association for Soccer, dont plusieurs jeunes francophones sont membres». Le problème d'une ligue compétitive anglophone ne se pose pas à Sainte-Anne ou à La Broquerie où la Ligue de la Seine est l'unique ligue organisée.

Aussi, au niveau pré-secondaire surtout, les jeunes sont attirés par un autre sport, le base-ball.

Vocabulaire

La troisième raison se trouve au niveau des parents. «On a de sérieux problème à recruter des parents pour entraîner dans certaines régions», note las Lorecienne dont le fils Robert, 8 ans, joue dans la ligue.

«Les parents disent souvent qu'ils ne sont pas à l'aise avec le vocabulaire sportif français. Certains aussi m'ont dit, pourquoi ne pas jouer avec les anglophones, puis en finir avec cette histoire-là».

«Depuis qu'on a décidé de faire participer l'immersion, on a reçu des lettres de personnes ravies de la chance de pratiquer leur français à l'extérieur de la classe. C'est dommage que le même encouragement ne vient pas des parents francophones.»

Au moins dans un endroit, l'immersion semble avoir fait une différence. À Sainte-Anne, les équipes sont passées de cinq l'an dernier à dix cette année.

À Lorette et Ile-des-Chênes, la participation de l'immersion, à cause surtout de l'existence de l'autre ligue anglophone, sera plus lente à venir.

Daniel TOUGAS

Ils ne sont pas dans la même ligue

Pour Robert Rozière, 8 ans, jeune mordu du soccer de Lorette, ces questions de deux ligues, l'une qui fonctionne en français, l'autre en anglais, ce n'est pas toujours drôle.

«On est un peu divisé dans ma classe, mais c'est pas moi qui choisit», affirme de manière pragmatique l'élève de la troisième année à l'école Lagimodière de Lorette.

«Dans ma classe, il y a trois ou quatre de mes amis qui jouent dans l'autre ligue, et trois ou quatre autres qui jouent dans la mienne. J'aimerais bien que ceux qui jouent dans l'autre ligue viennent jouer avec moi. Pour qu'on ait plus de personnes. Et puis ils connaissent des choses qui peuvent aider l'équipe».

Robert Rozière, cet automne, a vécu la situation contraire en commençant le hockey. «Je ne comprenais pas le vocabulaire technique en anglais. Mon entraîneur ne parlait pas le français».

«Il y avait certains mots comme «right wing» et «twisted ankle» que je ne connaissais pas. Au début, je restais en place sans rien dire».

D.T.

Le gars de Climax mérite encore mieux

Souvent, il arrive aux journalistes de dire qu'une équipe ne mérite pas de perdre. Disons qu'il y a au moins cinq individus qui ne méritent que du succès au cours des éliminatoires de cette année.



André BRIN

La liste de joueurs qui n'ont jamais gagné une coupe Stanley se lit comme une liste de joueurs du Temple de la Renommée. Jean Ratelle, Brad Park et Marcel Dionne sont les premiers qui me viennent à l'esprit. D'autres noms à la fin des séries.

Les cinq joueurs que j'ai choisi d'honorer ne sont pas destinés au Temple de la Renommée, même si l'un d'entre eux a déjà gagné une coupe Stanley.

Ce qui les rend intéressants, c'est que ce sont des individus comme eux qui rendent les échecs pénibles.

Aaron Broten, New Jersey. Voici un avant qui participe à ses premières séries en carrière. Voici un gars qui a souffert lors de longues saisons à Colorado et New Jersey. Dans l'ombre de son frère Neal, Aaron faisait son bout de chemin, mais il restait un bon joueur avec une mauvaise équipe.

Voilà que l'ailier gauche participe à une finale de conférence. Son petit bout de chemin a fini par l'emmener loin!

Des pilules

Gord Kluzak, Boston. Il y a un an, on lui a dit d'oublier le hockey et de se concentrer sur la marche. Son genou était si magané qu'à 23 ans, le natif de Climax songeait à se retirer. 18 mois après cette blessure sérieuse, Kluzak était un des joueurs les plus vantés après la série Boston-Montréal.

Terry O'Reilly, Boston. Quand «Taz» jouait, c'était le «travailleur» du circuit. O'Reilly représentait l'acharnement sans limites. Comme entraîneur, il a su combiner cet acharnement avec une collection talentueuse de joueurs. Et les Bruins risquent de se retrouver en finale.

Craig MacTavish, Edmonton. Celui-ci est un des plus honnêtes joueurs du circuit. Il n'y a rien de spectaculaire à son jeu. Mais il est efficace. Et tous les jours, il semble apprécier son sort. On se rappelle qu'il avait passé un an en prison à la suite d'un accident d'auto. En voilà un qui apprécie sa carrière.

Bob Probert, Detroit. Probert mène des luttes acharnées sur la patinoire. Mais pour lui, la lutte continue lorsqu'il quitte les arénas.

Probert est alcoolique au point où les Red Wings s'assurent qu'il est présent à des rencontres de «AA» partout où il voyage. Et dernièrement, il prend des pilules qui l'empêchent physiquement de boire de l'alcool.

Ce sont tous des individus qui surmontent les obstacles sur leur chemin. Et il n'y a pas de doute que certains d'entre eux devront subir des échecs au cours des éliminatoires. Mais, pour eux, ce ne sera qu'un autre obstacle à surmonter.

Un nouveau bâtiment avant 1990

Lagimodière s'offre une cure de jouvence



photo: Laurent Gimenez

Henri Bisson, directeur de l'école Lagimodière, devant le bâtiment actuel. «On s'attend à ce que les effectifs de l'école restent autour de 200 dans les années qui viennent.»

La nouvelle école Lagimodière de Lorette, dont les travaux doivent commencer sous peu, ouvrira ses portes au plus tard à la rentrée scolaire 1989-90.

Lors de la dernière réunion de la division scolaire de la Seine, le 3 mai, le contrat de travail a été confié à l'entreprise Eriskdale Construction Limited, de Winnipeg. Le coût est estimé à environ 2 millions de dollars, presque entièrement fournis par la province (*la division fournira 20 000$*).

La nouvelle école Lagimodière accueillera les quelque 200 élèves du programme français maternelle à 9. À l'heure actuelle, c'est dans un même bâtiment que sont regroupées l'école Lagimodière et l'école Dawson Trail (*programmes anglais et immersion*).

Les deux administrations sont distinctes, mais les élèves des deux écoles doivent partager plusieurs locaux: la bibliothèque, le gymnase, le laboratoire de sciences, la classe de maternelle, ainsi que la cour d'école.

Flexibilité

La nouvelle école Lagimodière pourra accueillir jusqu'à 225 élèves. Elle comprendra neuf salles de classes, ainsi qu'un laboratoire scientifique et une salle multi-usages. Une maternelle sera également construite avec l'école.

«À ma connaissance, c'est la première fois que l'on va construire une école spécifiquement pour un programme français dans la région», explique Henri Bisson, directeur de l'école Lagimodière depuis deux ans et demi.

«Cela va nous permettre de profiter pleinement d'une ambiance française. On aura aussi plus de flexibilité, par exemple pour l'organisation d'activités comme un concert, ou pour les heures d'ouverture de la bibliothèque».

Laurent GIMENEZ

VITE LU, VITE SU

3 coopérateurs honorés

Saint-Boniface — Maxime Desaulniers, Mathias Gagnon et Joseph St-Hilaire (*ce dernier à titre posthume*) ont été honorés lors de l'assemblée annuelle de la caisse populaire de Saint-Boniface le 28 avril.

Des plaques gravées leur ont été remises en remerciement des 25 ans de service ou plus à la caisse de Saint-Boniface, comme employés ou (et) administrateurs.

Par ailleurs, le gagnant du tirage pour un voyage en Floride pour deux personnes est Lucien Carrière.

VITE LU VITE SU

Nom: Préfontaine

Province — Avis à tous les Préfontaine: les 18 et 19 juin sera célébré le tricentenaire du mariage de leur ancêtre Antoine Fournier, dit Préfontaine, avec Marie Ronceray.

Les festivités auront lieu à Longueil (*le berceau de la famille*) et l'Ile Sainte-Hélène. Pour plus de renseignements, communiquez avec Guy Préfontaine au (514) 679-'986 ou au 677-8187. Soulignons que tous les Préfontaine sont issus du couple mentionné, de même que de nombreuses familles associées.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue CLÉMENCE MAO, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, aide diététique.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, 201-185, boul Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 3 juin 1988

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour de mai 1988

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue CELINA OUIMET de Morris au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'exécutrice Yvonne Barten du 14-344 Enfield Crescent, Winnipeg (Manitoba) R2H 1C5, le ou avant le 10 juin 1988

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour de mai 1988

YVONNE BARTEN
Exécutrice de la succession

La France choisit son coq gaulois

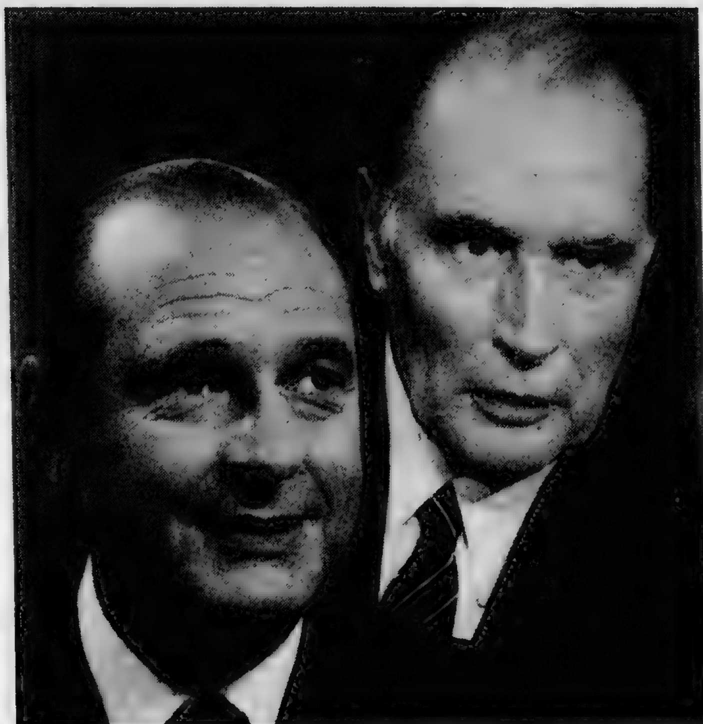
Criminalité. **Les crimes violents ont augmenté au** Canada en 1987, pour la 10e année consécutive. Ils ont atteint le chiffre de 218 652, soit une augmentation de 6,7% par rapport à l'année précédente. Le nombre total de crimes en tous genres s'est élevé à 2 352 403 en 1987 (*+3,3%*). Les deux tiers étaient constitués d'atteintes à la propriété privée.

□

Emploi. **Le nombre de Manitobains qui seront** favorisés par l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis est trois fois plus important que le nombre de ceux qui subiront des effets négatifs. C'est du moins ce qu'affirme le Canada West Foundation, qui précise que les secteurs les plus favorisés seront la production céréalière et Hydro Manitoba, alors que l'industrie du meuble et les industries reliées à la production de fruits et légumes seront les plus atteintes.

□

France. **C'est le dimanche 8 mai qu'a lieu le deuxième** tour des élections présidentielles en France. Le président François Mitterrand, qui a recueilli environ 34,5% des voix au premier tour, apparaît comme le favori. Son adversaire, le premier ministre conservateur Jacques Chirac, avait réuni 19% des suffrages au premier tour. Quant au leader du Front national (*extrême-droite*), il a surpris tous les observateurs politiques français en obtenant au premier tour un score record de près de 14,5%.



Les deux rivaux du 8 mai: Jacques Chirac, premier ministre conservateur, et François Mitterrand, président socialiste.

□

Monnaie. **1987 a été une année profitable pour la** Monnaie royale du Canada, grâce en partie aux Jeux olympiques de Calgary. Les revenus de la Monnaie pour l'année se chiffraient à un milliard de $ (*910 millions en 1986*) et le profit dégagé était de 20,7 millions (*9,8 millions en 1986*). La Monnaie a vendu, dans 22 pays, trois millions de pièces de 20$ et 135 000 pièces de 100$ frappées pour commémorer les Jeux olympiques. En plus, la vente de pièces en or (*connues comme La feuille d'érable*) a généré des revenus de 873 millions de $. 95% de ces ventes ont été réalisées à l'extérieur du Canada.

□

Santé. **L'acquisition d'un scanner par l'hôpital général de Brandon et l'hôpital de** Saint-Boniface a permis de réduire considérablement l'attente des patients. À l'hôpital de Saint-Boniface, par exemple, depuis que le scanner est entré en fonction au mois de janvier, la période d'attente des patients qui doivent subir l'examen aux rayons-X est passée de quatre mois à trois semaines. Et en cas d'urgence, l'examen peut avoir lieu dans les 24 heures.

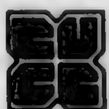
□

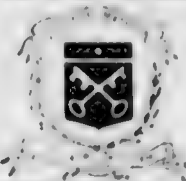
Saint suaire. **Le célèbre saint suaire de Turin** remonte-t-il vraiment 2000 ans en arrière, à l'époque de la crucifixion du Christ? On saura bientôt la réponse puisque le Vatican a donné son autorisation pour que le suaire subisse l'examen au carbonne 14, qui permet de dater toute pièce archéologique à 200 ans près. Rappelons que depuis des siècles, la controverse oppose ceux qui affirme que le suaire, sur lequel est imprimée l'image d'un homme crucifié, est le linceul même qui enveloppa le Christ dans son tombeau, et ceux qui pensent qu'il s'agit d'une simple relique créée au moyen âge. Trois tests au carbone 14 auront lieu ce printemps à Oxford, à l'université de l'Arizona et à l'université de Zurich (Suisse).











AVIS AUX CRÉANCIERS
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LÉON ALFRED DIONNE, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, fermier à sa retraite.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 25-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 9 juin 1988

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour d'avril 1988

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession



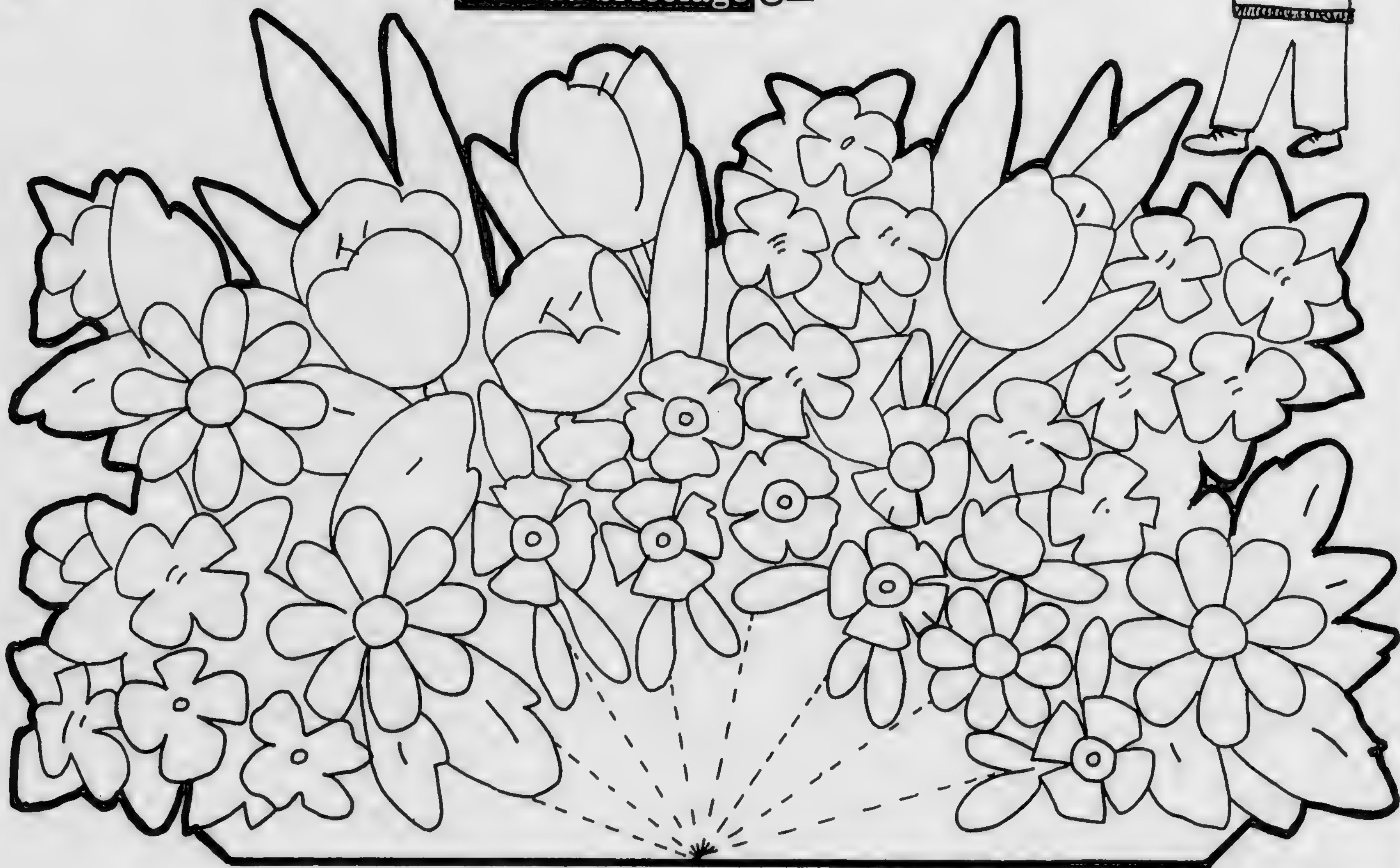
Bonjour les amis!

Le 8 mai est un dimanche bien spécial. C'est la «Fête des Mères». Alors, nous dirons très fort: «Bonne fête et merci Maman!» Chères mamans, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour... Bonne journée...

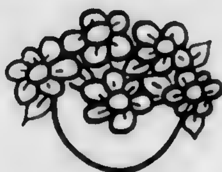
Bicolo



Coin du bricolage







Membre gagnant # 8780
Marie-Paule Palude, 9 ans
Aubigny (Manitoba)
R0G 0C0



POÈME

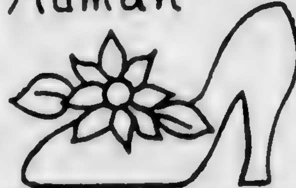
Maman, aujourd'hui tu es
à l'honneur,
Car à mes yeux tu es la
meilleure.
Je t'aime de tout mon coeur,
Et te souhaite beaucoup
de bonheur.
Voici pour toi, un joli
bouquet de fleurs!



Modèle du cornet

Plie ici

Colle ici. Colle ici.



Voici un cadeau que tu peux faire toi-même pour maman.

1. Découpe le modèle du cornet. Trace-le sur un papier de construction coloré. Découpe encore. Plie-le sur les pointillés. Colle-le où indiqué.
2. Ensuite, colorie les fleurs très vives. Découpe bien tout autour. Plie-les comme un éventail.
3. Insère ton éventail de fleurs dans le cornet. Voilà, c'est fini! Maman sera certainement ravie de recevoir ce joli «cornet de fleurs».

Nécrologies

LÉON ALFRED DIONNE

Le vendredi 22 avril 1988 à l'hôpital Saint-Boniface à l'âge de 79 ans, est décédé Léon Alfred Dionne de Saint-Boniface au Manitoba.

M. Dionne a été précédé dans la tombe par son épouse Maria (née Dandonneau) en 1962, deux frères Joseph et Jean-Paul. Il laisse dans le deuil un fils Michel de Saint-Boniface, une fille Mme Hélène St-Vincent et son époux Robert, quatre petits-enfants: Janelle, Michelle, Paul et Natalie tous de Calgary; deux frères: Noël et son épouse Juliana de Winnipeg, et Denis de Saint-Malo; une soeur, Mme Rose Chouinard de Saint-Boniface et une belle-soeur, Mme Jeanne Dionne de la Colombie-Britannique, et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le 26 avril 1988 en l'église de Saint-Malo avec inhumation au cimetière local.

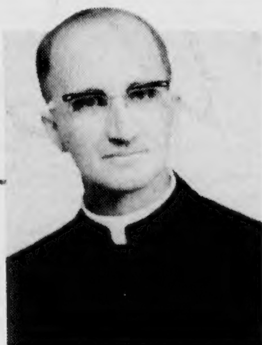
La famille désire remercier très chaleureusement les médecins et le personnel du 4E de l'hôpital Saint-Boniface pour leurs bons soins et leurs dévouement durant la maladie de notre père.

Nos plus sincères remerciements aussi à tous et chacun pour les messages de sympathie qui ont su nous réconforter durant notre épreuve.

CÉLINA OUIMET (née HÉBERT)

Décédée le 26 avril à l'âge de 93 ans au Red River Valley Lodge de Morris. Elle fut précédée par son époux John et une fille Marie-Reine Doucet. Elle laisse dans le deuil 9 enfants: Yvonne Barten de Saint-Boniface, Marceline et René Pilon de St-Vital, Adrien et Hélène de Fort Garry, Michel et Eveline de Saint-Boniface, Simone et Marcel Caron d'Aubigny, Félixine Maillot de St-Norbert, Jean-Léon et Marie de Ste-Agathe, Adelard et Simone de Dauphin, Cyrille et Lucille de St-Norbert; 42 petits-enfants, 67 arrière-petits-enfants, 3 arrière-arrière-petits-enfants; une soeur Dorothée St-Hilaire et un frère Janvier Hébert.

La famille désire remercier l'abbé Rosaire Gagné qui a célébré la messe, l'abbé Georges Damphousse, concélébrant, ainsi que les abbés Pierre Gagné et Jean-Louis Caron. Merci à la chorale, à l'organiste, aux servants, aux dames de la paroisse pour le goûter et tous ceux qui ont exprimé leur sympathie par messes, fleurs et offrandes. Un merci spécial au Dr M. Fraser, aux infirmières et au personnel du Red River Lodge de Morris.



L'ABBÉ LOUIS BÉDARD

Le 16 avril 1988 est décédé à l'hôpital Saint-Boniface l'abbé Louis Alphonse Bédard, âgé de 71 ans.

Il laisse dans le deuil deux frères: Paul et son épouse Alice d'Ile-des-Chênes et Joseph de Sainte-Anne, ainsi que deux soeurs religieuses, Thérèse, petite Soeur de la Ste-Famille et Clémentine, Fille de la Croix.

Les membres de la famille remercient l'abbé Roland Bélanger, chancelier, qui a présidé aux prières ainsi que Mgr Antoine Hacault, qui a célébré la messe des funérailles le 20 avril à la Cathédrale de Saint-Boniface. Merci également aux nombreux prêtres qui ont concélébré à cette messe.

Mgr Hacault était assisté de Mgr Aimé Décosse et de l'abbé Louis Morin, confrère d'ordination de l'abbé Bédard.

Que son âme repose dans la paix.

«Mourir c'est sortir de l'existence pour entrer dans la vie» (Gounod).

Une jeune Manitobaine à Washington

La débrouillardise d'une 4H

Johanne Lacroix vient de représenter le Manitoba à un congrès du 4H à Washington. L'étudiante en 12e à Saint-Claude est revenue plus convaincue que jamais de la nécessité d'écouter les jeunes.

«Il faut prendre le temps de nous écouter. Même si on n'a pas toutes les réponses», explique la fille aînée de Laurette et Henri Lacroix.

Johanne Lacroix, membre du 4H depuis 6 ans, a été sélectionnée en mars pour représenter sa province au congrès qui s'est tenu dans la capitale américaine du 18 au 22 avril.



Johanne Lacroix. Une visite à la Maison Blanche.

Elle a été choisie parmi 5 candidats, en bonne partie, pense-t-elle, parce qu'elle parle français et qu'elle est active au conseil étudiant. Le Québec n'ayant pas envoyé de représentant, Johanne Lacroix était la seule bilingue de la délégation canadienne (*10 personnes*).

En tout, 300 personnes se sont rencontrées à Washington pour discuter «de problèmes qui touchent tout le monde». Les jeunes ont pu s'exprimer sur le SIDA, les décrocheurs au secondaire (*high school drop-outs*), le sexe pré-marital.

«Moi, j'étais dans un atelier où on a parlé d'agriculture. On croit qu'il faut prendre soin de la terre et de nos petites communautés en train de disparaître».

Les solutions? «On a tout un livret de solutions! Un moyen, c'est éduquer les jeunes, pour qu'ils connaissent les nouvelles techniques de culture.»

C'est pourquoi Johanne Lacroix veut rester impliquée avec le 4H, bien qu'elle étudiera à Winnipeg au Collège universitaire cet automne. «Le 4H a un rôle dans l'éducation des jeunes. Il donne de l'expérience. On apprend à communiquer avec les autres, à se débrouiller.»

Pour la soeur de Serge et André, Washington était son deuxième grand voyage, après Sidney en Nouvelle-Écosse. «Il n'y a pas de comparaison entre les deux pays. Je ne voudrais pas vivre aux États-Unis. La conférence était très intéressante, j'ai de nouveaux amis pour la vie. Mais dans les rues de Washington, quand on se promenait dans notre temps libre, on nous donnait souvent de mauvaises directions...»

Signalons que 38 membres du Club on assisté le 18 avril à la clôture des activités annuelles du 4H de Saint-Claude. «Environ 150 personnes se sont rendues pour voir le travail accompli par ces jeunes de 10 à 18 ans», rapporte Rose Philippe, qui précise que «l'art du discours est un élément très important dans le Club».

Un Club qui fêtera ses 25 années de présence à Saint-Claude l'an prochain. 1988 marque le 75e anniversaire de fondation du 4H au Manitoba.

Bernard BOCQUEL

LA FACULTÉ D'ÉDUCATION
DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

trois (3) professeurs réguliers

qui seraient appelés à se partager:
- de la supervision de stages;
- des cours de pédagogie générale et de micro-enseignement;
- des cours de pédagogie en mathématiques et sciences naturelles;
- des cours de pédagogie en humanités et sciences humaines y inclus la pédagogie de la lecture.

Un des trois devra posséder des connaissances particulières relatives à l'enseignement **en français langue première**.

Un deuxième devra posséder des connaissances particulières relatives à l'enseignement **en immersion française**.

Les trois postes sont orientés principalement vers le 1er cycle (formation initiale), mais il n'est pas exclus que les candidats puissent oeuvrer aussi au niveau du 2e cycle.

un (1) professeur — (contrat d'un an) en psychologie (orthopédagogie et psychopédagogie) au niveau du 2e cycle

Qualifications:

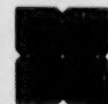
Préférence accordée aux détenteurs de doctorats. On considérera aussi (aux trois premiers postes indiqués) les candidats en voie de compléter leurs doctorats ainsi que les détenteurs de maîtrises avec expérience et qualifications particulières.

Rémunération:

Classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonctions: le 1er septembre 1988.

Les candidats sont priés de soumettre leur curriculum vitae ainsi qu'un dossier complet et de demander à trois répondants d'envoyer des lettres de recommandation à:



M. Roger Legal (doyen)
Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Date limite pour la réception de l'ensemble des documents: **le 30 mai 1988** ou la date où le poste sera pourvu. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada. Cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.



VILLE DE WINNIPEG
OFFRE D'EMPLOI
AGENT(E) DE POLICE

La ville de Winnipeg accepte dès maintenant des candidatures au poste d'agent(e) de police. Les demandes des candidats qui cherchent à se faire inscrire à la prochaine séance de formation seront admises jusqu'au 24 juin 1988. Toute demande reçue après cette date sera étudiée en vue d'une séance ultérieure.

Les détails au sujet du processus de sélection (qui comprend des examens physiques et médicaux, des entrevues et une enquête sur les antécédents des candidats) seront disponibles au moment de la présentation des demandes.

Les candidats doivent:
- détenir un diplôme d'études secondaires (équivalent au diplôme manitobain de 12e année);
- détenir un permis de conduire de classe 5;
- ne pas avoir plus de 4 points de démérite à leur dossier d'automobiliste (évaluation faite par la Direction du Service du personnel de la ville de Winnipeg);
- être admissibles à un permis de conduire de classe 4;
- avoir au moins dix-huit ans;
- être immigrants reçus ou citoyens canadiens;
- satisfaire aux normes de la vue présentement en vigueur à la Police de Winnipeg;*
- être en bonne forme physique et jugés capables d'entreprendre les tâches policières, selon une évaluation fondée sur des examens pertinents;
- subir un examen médical.

Les candidats doivent faire leur demande en personne, munis de leur permis de conduire, de l'extrait de leur dossier d'automobiliste,** et d'une preuve de niveau de scolarité (diplôme de l'école secondaire ou extrait du dossier universitaire) entre 9h et midi ou 13h et 16h du lundi au vendredi, au Service du personnel de la ville de Winnipeg, Rez-de-chaussée, Édifice de l'administration, Hôtel de Ville, 510, rue Main.

NOTA: Les personnes ayant posé leur candidature antérieurement et ayant été convoquées à une entrevue en 1988 **ne sont pas tenues** de se présenter à nouveau en 1988. Leur demande sera gardée dans nos dossiers et sera prise en considération pour l'année civile 1988.

* Les candidats doivent subir un examen de la vue ainsi qu'un test de dépistage de daltonisme au moment de leur mise en candidature (les personnes qui portent des verres de contact doivent les enlever avant de passer ce test).

** L'extrait du dossier de l'automibiliste peut s'obtenir de la Direction des véhicules automobiles au 1075, avenue Portage.

«LA VILLE DE WINNIPEG OFFRE DES CHANCES ÉGALES D'EMPLOI À TOUS»

VITE LU VITE SU

En direct de Paris

Élections — Radio-Canada consacre cette fin de semaine plusieurs émissions de radio et de télévision au deuxième tour des élections présidentielles françaises qui aura lieu le 8 mai.

CKSB (radio) proposera une première émission de 35 minutes le 6 mai à 17h05. Il s'agira de faire le point sur la campagne électorale. Le jour même des élections, le dimanche 8 mai, CKSB annoncera les résultats et donnera les réactions des principaux acteurs entre 14h04 et 15h.

CBWFT (télé) consacrera une émission aux élections le 8 mai, à 17h, en direct de Paris (*minuit heure locale*).

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

GRANDES SOLDES; payer et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v². Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v². Nylon sur jute à partir de 8,98$/v². Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
300-

À LOUER: appartement au Paradis des Pionniers (Manoir) à Saint-Jean-Baptiste. Cuisinière, réfrigérateur, services, accès à une laveuse et sécheuse, stationnement inclus. Prix très, très modique. Disponible immédiatement. Composez le 1-758-3232.
988-

À VENDRE: à Saint-Malo, maison de deux chambres à coucher avec garage sur lot boisé de 70 sur 100 pieds. Chauffage électrique. Poêles, réfrigérateur, laveuse et sécheuse inclus. Située près de l'église et des services du village. Vente privée. 30 500$. Composez le 1-661-5762 (Winnipeg).
998-

À LOUER: Garçonnière près du Collège au 525, rue DesMeurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre le 30 avril 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
981-

ÉLECTRICIEN: Installation électrique de chalets et maisons neuves, réparations générales et changement de services, appelez Louis au 885-7815.
990-

À LOUER: appartement pour une personne au Foyer Notre-Dame à Lorette au Manitoba. Composez le 878-2552.
991-

À VENDRE: bains, toilettes, lavabos, portes, fenêtres, armoires de cuisine, fournaise, réservoir à gas d'eau chaude, panneaux, fils et boîtes électriques, portes de garage en bois et en métal, etc. au 205, rue Masson, appelez après 18h au 253-5438 ou venir sur les lieux.
006-

À LOUER: à la Plage Albert, chalet d'été, rue Girard à 500 pieds de la plage. Libre le mois de juin seulement. 250$ par semaine. Appelez Omer Lamoureux, L.T.D. Realty au 237-1476.
007-

À VENDRE: boulevard Dollard, nouveau condo de 2 chambres à coucher, 959 pieds carrés, grand balcon, 5 appareils électroménagers, air climatisé, système de sécurité, insonarisation. Seulement 83 500$. Appelez Omer Lamoureux, L.T.D. Realty au 237-1476.
008-

À VENDRE: La Broquerie, 146, rue Principale, maison de 2 chambres à coucher, grande cuisine, tapis à la grandeur, garage double avec patio hangar 12' x 16', grand lot, très propre. Composez le 424-5229.
001-

À VENDRE: Motoneige — 1977, 440 «Everest-Skidoo». En excellent état. 850$. Composez le 237-5657 après 17h. Dois vendre, je déménage!
009-

À VENDRE: à Saint-Vital. Première fois sur le marché, un bungalow de 2 chambres à coucher, grande cuisine, armoires en chêne, une troisième chambre à coucher au sous-sol, 2 salles de bain, salle de jeux avec poêle à bois, garage avec porte électrique, cour clôturée, charpente en 2 par 6 et fenêtres à triple vitrage, chauffage économique. Appelez Nap de Sherlock Homes au 237-8878, 24 heures sur 24.
014-

À VENDRE: Buick Skylark 1981, 2 portes, 4 cylindres, servo direction, frein assisté, en bon état. Demande 3 500$, ou meilleure offre. Composez le 256-6888 après 16h.
015-

À LOUER: Espace commercial 1400 pieds carrés situés sur le boulevard Provencher, libre le 1er juin. S'adresser au 231-0642.
016-

À LOUER: à Saint-Boniface, grand appartement de 2 chambres à coucher, avec poêle et réfrigérateur. Possession immédiate. 400$ plus services. À Saint-Boniface, maison de 2 chambres à coucher, avec poêle et réfrigérateur. 475$ plus services. Composez le 233-2171 ou le 943-6384 code 3385.
017-

MAISONS À VENDRE: Saint-Boniface, rue Langevin, 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, sous-sol complet. 64 900$. Rue Eugénie, duplex très bien situé, bon revenu pour l'investissement, 66 900$. Rue Deniset, executive SxS, 4 chambres à coucher, salle de bain à chaque étage, garage bien isolé, 89 900$. 484-486, boulevard Provencher, propriété commerciale. **Lorette**: bungalow unique, 5 ans bâtie sur commande, sans entretien. **Sainte-Anne**: centre du village, 1 800 pieds carrés, grand lot sur la rivière. **Saint-Pierre-Jolys**: bungalow de 3 chambres à coucher, climatisation centrale, 49 900$. Pour plus d'information, appelez Lucien (Century 21 Goldeye) au 237-0227 ou Gilbert (N.R.S. Block Bros) au 257-9692.
018-

RECHERCHE: Une garde-malade auxiliaire autorisée (L.P.N.) à temps partiel pour une maison religieuse. Envoyez votre curriculum vitae aux soins de: La Liberté, «Boîte 1012», C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
010-

RECHERCHE: gardienne à plein temps pour bébé de 4 mois, commençant le début juillet 1988. Appelez Pierrette au 233-9372.
011-

VENTE RAPIDE — PRIVÉ: Norwood. Superbe 2326 pieds carrés. 11 pièces. Boiseries et planchers en chêne, foyer, stores horizontaux, solarium, garage, etc. Prix réduit à 94 500$ cette semaine. Semaine prochaine, prix augmente avec agent. Composez le 233-7658. Visites libres dimanche entre 14h et 17h.
012-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

OFFRE D'EMPLOI: Compagnie de Produits Financiers cherche personnes dynamiques bilingues pour développer services au Manitoba. Formation assurée. Excellente rémunération. Appelez Pierre Gaudreau au 694-1520.
002-

VOULEZ-VOUS faire labourer votre jardin? Min. $11.00. Composez le 233-3154 ou le 669-3022.
003-

À LOUER: à Saint-Boniface, maison de 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle, lave-vaisselle, air climatisé central, 2 salles de bain, portes vitrées, véranda, etc. 650$ par mois plus services. Références nécessaires. Appelez Dave ou Cathy — Kilkenny R.E. au 475-9130.
004-

À LOUER: espace de stationnement près de l'hôpital Saint-Boniface. 35$ par mois. Appelez Dave ou Cathy au 475-9130.
005-

Ni le communisme, ni le capitalisme

Depuis que je suis haut comme trois pommes, j'ai toujours compris — et pris pour acquis — que le monde se gouvernait essentiellement de deux manières: la nôtre et la leur.

Que cette vision du monde ait fait partie de la philosophie qui présidait à l'enseignement, qu'on me l'ait enseignée formellement ou non, que mes parents me l'aient inculquée par leurs conversations et discussions, que les journalistes en aient fait la prémisse de leurs analyses et de leurs commentaires, que les nouvelles m'aient été présentées à partir de ce point de vue — je n'en sais trop rien.

Chose certaine — et au coeur de ma personne j'en suis convaincu — notre manière est bonne,



Claude BLANCHETTE

la leur est mauvaise.

Notre manière, c'est la démocratie. Et caché à l'ombre de ce mot, le capitalisme.

Leur manière, c'est le totalitarisme. Et caché à l'ombre de ce mot, le communisme.

Chez nous, c'est le peuple qui gouverne. Chez eux, c'est une élite. Chez nous, le peuple vote librement pour plusieurs partis. Chez eux, tout le monde doit voter pour le même parti. Chez nous, on peut dire ce qu'on pense. Chez eux, on ne dit que ce que l'autre pense.

Voilà, côté politique.

Chez nous, chacun est libre de faire de l'argent comme bon lui semble. Chez eux, personne ne fait de l'argent. Chez nous, chaque individu a son compte en banque. Chez eux, chaque personne a son «bas». Chez nous, l'individu est roi et maître de son avenir. Chez eux, le gouvernement décide ce que tu fais.

Chez nous on porte ce qu'on veut, quand on le veut, comme on le veut. Chez eux, ils s'habillent comme dans les années 20. Chez nous, le crédit te paie des voyages à Hawaii. Chez eux, tu ne peux sortir du pays.

Voilà, côté liberté.

Chez nous, les compagnies font de l'argent. Chez eux, elles en perdent. Chez nous, tu as le choix entre vingt-cinq différentes sortes de viande pour les chats. Chez eux, tu as de la misère à acheter du pain. Chez nous, tu peux emprunter de l'argent pour te procurer ce dont tu n'as pas besoin. Chez eux, tu te satisfais de ce que tu as.

Voilà côté économie.

Problèmes

Et voici que le Pape Jean-Paul II vient ébranler cette vision fondamentale qui influençait mon appréciation de l'univers et de son fonctionnement.

En effet, dans une encyclique qu'il signait le 30 décembre dernier, publiée à l'occasion du vingtième anniversaire de l'encyclique de Paul VI «Populorum Progressio», le Saint-Père porte un coup mortel à tout ce qui me semblait aller de soi dans le monde.

Son document qui porte sur le dévouement authentique de l'humanité et des peuples condamne les excès et du communisme et du capitalisme.

Ni l'un ni l'autre régime, dans l'état actuel du monde, ne peut prétendre respecter la personne humaine dans ce qu'elle a de plus précieux et les peuples dans ce qui les constitue. Les deux régimes doivent changer, et radicalement.

Sinon, l'avenir sera plus que sombre.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle





photo: Lucien Chaput

Sharon Carstairs, leader des libéraux au Manitoba, l'opposition officielle à l'Assemblée législative. Au sujet du multiculturalisme, la Manitobaine originaire de la Nouvelle-Écosse explique: «Concrètement, les bienfaits du multiculturalisme se manifestent dans le développement des langues ancestrales. Ce n'est pas seulement bon pour le Manitoba, mais aussi pour le Canada parce qu'on est un pays exportateur...

Un entretien avec Sharon Carstairs

Les provinces doivent travailler ensemble



Lucien Chaput

Sharon Carstairs, que nous avons rencontrée vendredi 29, avant son départ pour cinq jours de vacances, a souligné qu'il y avait de grosses décisions à prendre en matière d'éducation et de santé.

Comme le soulignait Gary Filmon lorsque nous l'avions rencontré il y a trois semaines, avant qu'il soit élu premier ministre du Manitoba. Laurent Desjardins, lorsqu'il était ministre de la Santé en 1986, et encore en 1987, l'avait souvent répété: il *faut* rationaliser le système de santé si on ne veux pas le *perdre*.

Les trois partis étant d'accord sur un nombre important de sujets, une dernière question s'impose? Lequel des trois chefs ou lequel des trois partis sacrifiera temporairement ses grands principes au moment où les sondages lui donneront l'espoir de gagner une prochaine élection?

Les forces du Manitoba

«La grande force du Manitoba, c'est ses habitants. Ce sont des personnes très travailleuses, moyennement ambitieuses. Au Manitoba, il n'y a pas cette attitude de coupe-gorge comme en Alberta, par exemple, où leur dieu, c'est l'argent».

«Il y a au Manitoba une tradition d'extrême délicatesse. On n'a qu'à regarder comment les Manitobains répondent aux appels d'aide après un cataclysme au Canada ou à travers le monde».

«Ce sont les Manitobains qui contribuent le plus, per capita, au United Way. Les Manitobains sont extrêmement généreux et chaleureux.»

Les faiblesses du Manitoba

«Pendant trop longtemps, les Manitobains ont vécu sous l'impression qu'ils ne sont pas aussi bons que les Ontariens. Ils ont vu Vancouver dépasser Winnipeg en nombre d'habitants. Une province comme la Nouvelle-Écosse, par exemple, n'a pas de problèmes à se valoriser. Le Manitoba, oui».

«Le budget manitobain consacré au tourisme est excessivement limité. Le Manitoba ne fait pas une bonne job pour se mettre en valeur. Pourtant, on a les prairies, les parcs, les plages, le patrimoine...»

«On a très peu fait avec York Factory, où, dépendant du temps de l'année, on peut voir des baleines, des ours polaires. Même Hecla, qui appartient à la province, est très mal exploité et mis en valeur».

Le rôle du gouvernement provincial

«Le rôle du gouvernement, c'est de prendre les forces de la province et de s'en servir pour l'améliorer. Il faut que le Manitoba soit capable de mieux se vendre aux entreprises qui songent à s'établir ici».

«On a eu pendant sept ans un gouvernement qui donnait l'impression de ne pas être favorable aux entreprises. Alors les entreprises disaient: pourquoi rester ici? pourquoi ne pas s'établir ailleurs?»

Ce que pense le Manitoba, le Canada le pense.

«Un gouvernement peut et doit être actif dans le domaine des programmes sociaux. Mais pas dans la gestion de l'économie. Ce que le NPD n'a pas su comprendre, c'est que si tu n'as pas une communauté d'entreprises florissantes, tu ne peux pas avoir des programmes sociaux dynamiques.»

La place du Manitoba dans le Canada

«Le Manitoba est une province pivot. Ce que pense le Manitoba, le Canada le pense. Les Manitobains ont une meilleure compréhension de ce qu'est le fédéralisme. On n'est pas isolé comme la Colombie-Britannique ou Terre-Neuve».

«Les Manitobains n'ont pas tendance à être anti-fédéral. On est Canadien. Il n'y a pas de sentiments de séparatisme comme on en retrouve en Colombie et en Alberta.»

«Dans l'affaire du CF-18, les Manitobains n'ont pas vu ça comme une mise en cause du système fédéral. Ils ont vu plutôt ça comme: *il y a un défaut dans le système, règlons le défaut*».

Le Manitoba de l'avenir sous les Libéraux

«Ce serait un retour à l'excellence dans les domaines de la santé et de l'éducation, deux domaines qui sont menacés aujourd'hui. Il y aurait une communauté vibrante d'entrepreneurs qui nous permettraient ce retour à l'excellence».

«Ce serait une province où les habitants reconnaîtraient que le Manitoba ne peut pas tout faire lui-même. Il y aurait de difficiles décisions à prendre».

«Est-ce qu'on peut se permettre au Manitoba, par exemple, de faire des greffes du coeur? Ou devrait-on plutôt «louer» une couple de chambres dans des hôpitaux spécialisés de l'Ontario pour les patients manitobains? Est-ce que c'est logique qu'il y a une école dentaire en Saskatchewan et au Manitoba?»

«Ce sont ces genres de questions dont il faut s'occuper si on veut être réaliste. Le Nord-Ouest de l'Ontario serait mieux desservi par Winnipeg. Il faut que les provinces commencent à travailler ensemble, conjointement».

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Ronald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers &Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accredités

R.T. ROBERT & COMPANY

comptables
en management accrédités

R.T. Robert, b.a., c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

GARAGISTES

RNR TRANS **BOISVERT TRANSMISSION**

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

ASSUREURS

Agence d'assurances
Aurèle Desaulniers
(1987)

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme -RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile



233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boite postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet lots vacants • loisirs • chasse tous genres de commerce, etc...

Park Florist

FTD

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat rédaction de lettres; dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies

CLAIRE NOËL

30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

Le Leather Loft
Téléphone: 233-0491

OBJETS EN CUIR FAITS AVEC SOIN

- Objets fabriqués sur mesure
- Réparations de tout cuir
- Cordonnerie

Service rapide haute qualité

164, rue Marion Saint-Boniface

Lundi au vendredi: 9h00 à 18h00
Samedi: 10h00 à 16h00

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828



233-6083

Fire & Safety Equipment Ltd.

ÉQUIPEMENTS DE FEU ET DE SÉCURITÉ INDUSTRIELS
- extincteurs — Détecteurs de fumée - Respirateurs
- Lampes de secours - Gants - Échelles
- Chaussures - Trousses de premiers soins - Escabeaux, etc...

lundi au vendredi: 8h00 à 17h00 9-846, rue Marion, Saint-Boniface R2J 0K6



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone **772-0355** Janice Cockerill Aurèle LeClaire